

- 51 COULON, Jean-Charles. L'ésotérisme shi'ite et son influence sur le corpus magique attribué à al-Būnī. *L'ésotérisme shi'ite: ses racines et ses prolongements / Shi'i esotericism: its roots and developments*. Sous la dir. de Mohammad Ali Amir-Moezzi, éd. avec Maria De Cillis, Daniel De Smet, Orkhan Mir-Kasimov. Turnhout: Brepols, 2016, pp. 509-538. "Bien qu'al-Būnī ait été un soufi sunnite et que le *corpus bunianum* soit résolument un corpus d'oeuvres relevant de la tradition sunnite ..., [ils] n'étaient pas imperméables aux idées shi'ites, ... notamment ismaéliennes pour ce qui touche les aspects astrologiques et cosmologiques."

BUNIA.A.  
021088

22 Ekim 2017

MAĞDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

21 Kasım 2017

COULON, Jean-Charles. Intégration et réception  
d'éléments juifs et pseudo-juifs dans la magie  
islamique à travers le *Sams al-ma'arif* attribué à  
al-Būnī (m. 622/1225). *Mélanges de l'Université  
Saint Joseph*, 64 (2012) pp. 433-458;24.  
Abstract(s): English.

Bunî Ah  
021088

poursuivis dans l'ouvrage révèlent les aspirations de personnes évoluant dans les cercles de pouvoir plus que de la roture ou de la plèbe. Le prestige des destinataires auxquels furent dédiées certaines copies plaident en faveur de cette haute extraction. C'est dans cette culture du soupçon généralisé inhérente à la cour que nombre de recettes trouvent leur pleine signification. Le traité aborde néanmoins suffisamment de thématiques pour avoir pu être ensuite utilisé au service d'une clientèle plus modeste lorsque l'imprimerie permit une diffusion plus massive. La figure d'al-Būnī, en tant que soufi, a ainsi pu donner un cachet mystique à une clientèle inquiète empêtrée dans les tourments du pouvoir comme aux sujets dont la figure du saint est traditionnellement le protecteur naturel. En conformant un discours magique aux codes généraux de l'*ʿadab*, le compilateur a ainsi ôté sa sainteté à al-Būnī, le faisant devenir le magicien paria, mystique dévoyé et corrupteur de la « pureté » du soufisme. En ce sens, cette lecture témoigne des tensions permanentes dans lesquelles se trouvaient souverains comme courtisans au sein des cours. La magie permet de conjurer cette culture de la méfiance.

11 Ocak 2018

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA CELEN BOKÜMAN



## Illuminating the Lunar Mansions (*manāzil al-qamar*) in *Šams al-ma'ārif*

Daniel Martin Varisco  
Qatar University  
dvarisco@qu.edu.qa

- Šams al-Ma'arif (18762)  
- Būnī, Ahmed Ali (021088)

### Abstract

The lunar zodiac, generally known as the *manāzil al-qamar* in Arabic, served both as an astronomical and an astrological system. This was a system of 28 lunar "mansions" or "stations" in which the moon was said to station (*nazala*) each night of the sidereal month. For each of the asterisms of the mansions there were prognostications, astrological and mystical connections. One of the more widely traveled sources on this astrological content in the past three centuries has been based on the work of the 7th/13th century Ahmad b. 'Alī l-Būnī (d. ca 622/1225 or 630/1232-1233), especially the text known as *Šams al-ma'ārif*. This article provides a translation and edition of the relevant section on the lunar mansions with a critical commentary. It is based primarily on a 11th/17th century manuscript preserved in Istanbul's Süleymaniye library and attributed to al-Būnī.

### Keywords

Astrology, astronomy, magic, al-Būnī, lunar mansions, zodiac, prognostication, spirits

### Résumé

Le zodiaque lunaire, généralement connu sous le nom *manāzil al-qamar* en arabe, servit à la fois comme un système astronomique et astrologique. Il s'agissait d'un système de 28 « mansions » ou « stations » lunaires dans lesquelles on disait que la lune

\* I am grateful to Noah Gardiner, Muhammad Gerhoum, Hañne Schoenig, Petra Schmidl and the three peer reviewers for advice on this article.



BRILL

ARABICA 64 (2017) 405-441

Arabica



brill.com/arab

Bünî, Ahmed b. Alî  
(021088)

11 Ocak 2018



ADDE YAYIMLANDIKTAN  
ONRA GELEN DOKÜMAN

## Esotericist Reading Communities and the Early Circulation of the Sufi Occultist Aḥmad al-Būnī's Works

Noah Gardiner

Department of Religious Studies, University of South Carolina  
gardinen@mailbox.sc.edu

### Abstract

The Ifrīqiyān *cum* Cairene Sufi Aḥmad al-Būnī (d. ca 622/1225 or 630/1232-1233) is a key figure in the history of the Islamicate occult sciences, particularly with regard to the “science of letters and names” (*ilm al-ḥurūf wa-l-asmāʾ*). Drawing on textual and manuscript evidence, this paper examines the role of esotericism—religious secrecy and exclusivity—in al-Būnī's thought and in the promulgation and early circulation of his works in Egypt and environs. It is argued that al-Būnī intended his works only for elite Sufi initiates, and that, in the century or so after his death, they indeed circulated primarily in “esotericist reading communities,” groups of learned Sufis who guarded their contents from those outside their own circles. This tendency toward esotericism, and the eventual exposure of al-Būnī's texts to a wider readership, are contextualized in relation to broader developments in late-medieval Mediterranean culture.

### Keywords

Al-Būnī, esotericism, occultism, science of letters, Ayyūbid, Mamlūk, Egypt, Ibn ʿArabī, manuscript culture, Arabic manuscripts, Kabbalah

### Résumé

Le soufi ifrīqiyen puis cairote Aḥmad al-Būnī (m. ca 622/1225 ou 630/1232-1233) est une figure clef de l'histoire des sciences occultes islamiques, en particulier en ce qui concerne la « science des lettres et des noms » (*ilm al-ḥurūf wa-l-asmāʾ*). En s'appuyant sur des données textuelles et manuscrites, cet article examine le rôle de l'ésotérisme—



## Magie et politique : événements historiques et pensée politique dans le *Šams al-ma'ārif* attribué à al-Būnī (mort en 622/1225)

Jean-Charles Coulon

IRHT-CNRS

jean-charles.coulon@irht.cnrs.fr

### Résumé

À la fin de l'époque médiévale, les cercles du pouvoir se sont beaucoup intéressés aux sciences occultes. Que l'on étudie les civilisations chrétienne ou islamique, on constate que des gouverneurs, leurs conseillers ou leurs agents faisaient la promotion de l'astrologie, de l'alchimie, de la magie, etc. À titre d'exemple, nous trouvons des copies de l'ouvrage de magie le plus important de l'Islam médiéval, le *Šams al-ma'ārif wa-latā'if al-'awārif*, avec des dédicaces pour des personnalités de premier plan. Les origines de ce traité demeurent obscures, d'où la paucité des recherches sur son contexte historique. Attribué à Abū l-'Abbās al-Būnī, un soufi maghrébin que l'on suppose mort en 622/1225, il pourrait plutôt avoir été écrit à la fin du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle ou dans la première moitié du VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle, à l'époque mamelouke. La tombe d'al-Būnī était l'objet de visites en tant que lieu de pèlerinage soufi et le *Šams al-ma'ārif* est réputé contenir les secrets de ce *šayḥ*, connu comme étant « celui dont les prières sont exaucées » (*muḡāb al-da'awāt*). Notre propos ici est d'analyser ces éléments du *Šams al-ma'ārif* qui contiennent une dimension historique ou politique afin de mettre en évidence des perspectives politiques et l'influence de la pensée politique sur cet ouvrage. Certains éléments peuvent nous informer sur le contexte historique de l'écriture de ce livre.

\* Le présent article est une version développée et augmentée de certains passages inédits de notre thèse de doctorat traitant de la question des interactions entre le *Šams al-ma'ārif* et la littérature d'*adab* et la pensée politique arabes médiévales. Voir Jean-Charles Coulon, *La magie islamique et le corpus bunianum au Moyen Âge*, thèse préparée sous la direction d'Abdallah Cheikh-Moussa et Ludvik Kalus, Université de Paris IV Sorbonne, 2013, I, p. 989-1038. Nous tenons à remercier ici Amandine Adwan pour sa relecture et ses remarques.

### Mots clefs

*Šams al-ma'ārif*, al-Būnī, magie, politique, califes, sultans, culture de cour

### Abstract

During the late medieval period, the circles of power were very much invested in the occult sciences. Whether we study Christendom or Islamic civilization, rulers, their advisers or their agents promoted astrology, alchemy, magic, etc. As an outstanding example, we find manuscripts of the seminal magical manual *Šams al-ma'ārif wa-latā'if al-'awārif* dedicated to prominent individuals. The origins of this treatise remain quite obscure, hence the paucity of research into its historical context. Attributed to Abū l-'Abbās al-Būnī, a Maghribi Sufi master supposed to have died in 622/1225, it may rather have been written at the end of the 7<sup>th</sup>/13<sup>th</sup> century or in the middle of the 8<sup>th</sup>/14<sup>th</sup>, under Mamluk rule. And just as al-Būnī's tomb was visited as a Sufi shrine, the *Šams al-ma'ārif* is supposed to contain the secrets of this shaykh, famed as "one whose prayers are granted" (*muḡāb al-da'awāt*). Our purpose here is to analyse those elements of the *Šams al-ma'ārif* which contain a historical or political dimension in order to draw out some political perspectives and the influence of political thought on this work. Such elements, in turn, may inform us about the historical background of the writing of this book.

### Keywords

*Šams al-ma'ārif*, al-Būnī, magic, politics, caliphs, sultans, court culture

### Introduction

La mise en scène du pouvoir au Moyen Âge confère aux souverains une autorité de nature quasi magique. Aziz Al-Azmeh dépeint ainsi la figure idéale de l'homme de pouvoir dans l'Islam médiéval :

Au niveau le plus élémentaire, n'importe qui aurait commencé avec les qualités quasi-magiques de la personne du calife. Il y a un propos, très répandu dans les écrits arabes médiévaux et attribué à la sagesse persane, selon lequel la justice d'un roi – *sulṭān*, un terme fréquemment appliqué aussi aux califes – garantit le bon fonctionnement des saisons, la

D783



Būnī, Ahmed b. Ali  
(021089)

1837 COULON, Jean-Charles. Intégration et réception  
d'éléments juifs et pseudo-juifs dans la magie  
islamique à travers le *Šams al-ma'ārif* attribué à  
al-Būnī (m. 622/1225). *Mélanges de l'Université  
Saint Joseph*, 64 (2012) pp. 433-458;24.  
Abstract(s): English.

01 Mayıs 2013

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DÖNÜŞÜM

Bunne Ah... A  
021088

1739 COULON, Jean-Charles. L'ésotérisme shi'ite et son influence sur le corpus magique attribué à al-Būnī. *L'ésotérisme shi'ite: ses racines et ses prolongements / Shi'i esotericism: its roots and developments*. Sous la dir. de Mohammad Ali Amir-Moezzi, éd. avec Maria De Cillis, Daniel De Smet, Orkhan Mir-Kasimov. Turnhout: Brepols, 2016, pp. 509-538. "Bien qu'al-Būnī ait été un soufi sunnite et que le *corpus bunianum* soit résolument un corpus d'oeuvres relevant de la tradition sunnite ..., [ils] n'étaient pas imperméables aux idées shi'ites, ... notamment ismaéliennes pour ce qui touche les aspects astrologiques et cosmologiques."

01 Mars 2019

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOĞRUKAN

1889  
BUNL AH. A  
021088  
Bistami's Abd.  
020348  
190-

COULON, Jean-Charles. Building al-Būnī's legend: the figure of al-Būnī through 'Abd al-Rahmān al-Bistāmī's *Shams al-āfāq*. *Journal of Sufi Studies*, 5 i (2016) pp. 1-26. Abstract(s): French.

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DÖNÜMÜMÜS

01 Mayıs 2018



MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

- 3443 COULON, Jean-Charles. L'ésotérisme shi'ite et son influence sur le corpus magique attribué à al-Būnī. *Bunî Ahmed Ali: 021088*  
*L'ésotérisme shi'ite: ses racines et ses prolongements / Shi'i esotericism: its roots and developments*. Sous la dir. de Mohammad Ali Amir-Moezzi, éd. avec Maria De Cillis, Daniel De Smet, Orkhan Mir-Kasimov. Turnhout: Brepols, 2016, pp. 509-538. "Bien qu'al-Būnī ait été un soufi sunnite et que le *corpus bunianum* soit résolument un corpus d'oeuvres relevant de la tradition sunnite ..., [ils] n'étaient pas imperméables aux idées shi'ites, ... notamment ismaéliennes pour ce qui touche les aspects astrologiques et cosmologiques."

01 Ocak 2019

270460

03 Mart 2019

Buni, Ahmed b. Ali  
021088

**L'ÉSOTÉRISME SHI'ITE**  
**SES RACINES ET SES PROLONGEMENTS**

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

**L'ÉSOTÉRISME SHI'ITE ET SON INFLUENCE**  
**SUR LE CORPUS MAGIQUE ATTRIBUÉ À AL-BÛNÎ**


Jean-Charles COULON  
*IRHT-CNRS (section arabe)*

**SHI' I ESOTERICISM:**  
**ITS ROOTS AND DEVELOPMENTS**

Sous la direction de  
**Mohammad Ali AMIR-MOEZZI**

Édité avec  
Maria DE CILLIS  
Daniel DE SMET  
Orkhan MIR-KASIMOV

Türkiye Diyanet Vakfı İslam Araştırmaları Merkezi Kütüphanesi	
Dem. No:	270460
Tas. No:	297.62 ESO.5

  
**BREPOLS**  
Turnhout  
2016

Les sciences occultes et la magie sont le domaine de l'universel par excellence. En effet, les doctrines ésotériques puisent dans des sources diverses et variées visant à donner à cet enseignement l'universalité à laquelle il prétend. Les sciences occultes islamiques et la science des lettres s'appuient sur l'idée que le monde, comme le Coran, a un aspect caché et ésotérique (*bâtin*) derrière la face apparente et exotérique (*zâhir*). Il n'est dès lors pas étonnant que cette tradition ésotérique se réclamant du sunnisme ait puisé dans des corpus, des écrits ou des penseurs profondément marqués par le shi'isme.

À partir du XIII<sup>e</sup> siècle de l'ère commune, les textes de magie islamique se réfèrent largement à la mystique, alors en plein essor grâce au développement des confréries. Un mystique originaire d'Annaba en Algérie actuelle et mort en 622/1225 devient, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, le prêtre-nom de tout un corpus d'écrits magiques, ce que l'on appelle le *corpus bunianum*, du nom de ce saint, Ahmad b. 'Alî al-Bûnî. Ce corpus de textes s'enrichit au fil des siècles pour devenir le plus important de l'ésotérisme islamique. Ses sources sont diverses et variées : les autorités soufies y côtoient les philosophes grecs, les sages indiens, les sorciers mésopotamiens, les kabbalistes juifs, etc. Dans ces sources de nature hétéroclite, nous pouvons nous interroger sur la place de l'ésotérisme shi'ite dans la constitution de ce savoir ésotérique.

Afin de comprendre le processus de construction de cet immense corpus, nous présenterons tout d'abord les principales spécificités de l'écriture magique islamique et une brève histoire du *corpus bunianum*. Ces éléments permettent de s'interroger sur les diverses sources shi'ites de l'ésotérisme islamique. Les prémisses se trouvent déjà dans les milieux « extrémistes » shi'ites des premiers siècles, mais c'est le mouvement ismaélien qui développa essentiellement une théologie et une cosmologie dont on retrouve de nombreux éléments dans le *corpus bunianum*. Il faut également ajouter que l'importance de la figure de 'Alî et des premiers Imams shi'ites dans le *corpus bunianum*

Buni Ahmed b. Ali  
744. Būnī, Aḥmad Ibn-ʿAlī al-: Šams al-maʿārif al-kubrā wa-lataʾif al-ʿawārif / li-Aḥmad Ibn-ʿAlī al-Būnī. Wa-yaliḥi Risālat Mizān al-ʿadl fī maqāṣid aḥkām ar-raml. Wa-Risālat Fawātih ar-raḡāʾib fī ḥuṣūṣiyāt auqāt al-kawākib. Wa-Risālat Zahr al-murūḡ fī dalāʾil al-burūḡ. Wa-Risālat Latāʾif al-išāra fī ḥaṣāʾis al-kawākib as-saiyāra / taʾlif ʿAbd-al-Qādir al-Ḥusainī al-Adhamī. - Misr: Maṭbaʿat Muṣṭafa al-Bābī al-Ḥalabī In arab. Schr., arab. 1/4. (1926 = 1345 h.) - 576, 16 S. : III. 35 A 4659

MADDE YAŞIMLANDIKTAN SONRA GELEN DOKÜMAN

MADDE YAŞIMLANDIKTAN SONRA GELEN DOKÜMAN

Buni, Ahmed b. Ali  
90-930721  
Micro- Būnī, Aḥmad ibn ʿAlī, d. 1225.  
fiche / Šams al-maʿārif al-kubrā wa-lataʾif al-ʿawārif  
907 / taʾlif Aḥmad ibn ʿAlī al-Būnī. -- Qum, Iran :  
38902 / Maṣḥūrat al-ʿUrūṣiyah, 1980.  
4 v. in 1 (576 p.) ; 23 cm.  
In Arabic; romanized record.  
(Islamic charms, amulets, and prayers)

12 OCAK 1996

383

علم الهدى و أسرار الالهة فخرهم معنى سلوك اسما  
الله الحكيم  
الشيخ تقي الدين أبو العباس أحمد بن علي القرني البوني (630)  
وهو مختصر ذكر فيه أن بعض أصدقائه سأله عن الاسم الأعظم  
فكتبه. أوله: أحمد الله على من توفيقه.  
K2. 1161.

791. LORY, Pierre. "La magie des lettres dans le Šams al-Maʿārif d'al-Būnī". BEO 39-40 (1987-88) pp. 97- 111.

Le Šams al-Maʿārif d'Aḥmad b. ʿAlī al-Būnī est l'œuvre majeure de la littérature occulte islamique consacrée à la science des lettres. P. L. étudie différents aspects de l'ouvrage: la date présumée de rédaction (622/1225); les sources, dont iraniennes; les recensions; le vocabulaire technique. Il analyse les fondements théoriques de la science des lettres selon al-Būnī et livre une riche réflexion sur l'attitude de l'auteur quant à la pratique de cette science et sa dimension spirituelle. Article important dans un domaine peu exploré à l'heure actuelle. Ž. V.

23 EKIM 1991

- Büyü  
- Sibir  
Buni, Ahmed  
b. Ali

MADDE YAŞIMLANDIKTAN SONRA GELEN DOKÜMAN

Buni Ahmed b. Ali  
966. Pielow, Dorothee Anna Maria: Die Quellen der Weisheit: die arabische Magie im Spiegel des Uṣūl al-ḥikma von Aḥmad Ibn-ʿAlī al-Būnī / Dorothee Anna Maria Pielow. - Hildesheim; Zürich; New York: Olms, 1995. - 207 S. : III. + Beil. (1 gef. Bl.). - (Arabistische Texte und Studien; Bd. 8) Zugl.: Göttingen, Univ., Diss., 1994 ISBN 3-487-09983-7 35 A 22031

Tekfir  
Günah  
idj

Buni Ahmed b. Ali

64 ARA 2018

17 WITKAM, Jan Just. Gazing at the sun: remarks on the Egyptian magician al-Būnī and his work. Oye gentlemen: Arabic studies on science and literary culture: in honour of Remke Kruk. Ed. by Arnoud Vrolijk and Jan P. Hogendijk. Leiden: Brill, 2007, (Islamic Philosophy, Theology and Science: Texts and Studies, 74), pp.183-199.

Buni, Ahmed b. Ali

Muṣannaf Alami - Coğrafya, 47-49.

D. Baş, 5802

15 SUBAT 1991

madde: Buni: AHMET b. Ali

A.Br. : c. s.  
B.L. : c. 19, s. 2006  
F.A. : c. s.  
M.L. : c. 19, s. 642  
T.A. : c. 19, s. 412

احمد البوني  
سوابغ النعم وسوابغ الكرم  
27, 29.

Ahmet el-Buni

Būnī, Ebu'l-Abbas Ahmūd al-Būnī

المشهد الأسنى في شرح أسماء الله الحسنى

الشيخ أبو العباس أحمد بن علي البوني (622) ن

KZ. 1696

R252 Quellen der Weisheit: die arabische magie im Spiegel des Uṣūl al-Ḥikma von Ahmad 'Ali al-Būnī / Pielow, Dorothee Anna Maria. Hildesheim, 1995

Fahd, T. *Bibliotheca Orientalis*, 56 i-ii (1999), pp.218-221 (E)

Strohmaier, Gotthard. *Orientalistische Literaturzeitung*, 93 iii (1998), pp.351-354 (G)

Eisenstein, Herbert. *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, 87 (1997), pp.320-321 (G)

Būnī Ahmad 'Ali

29 HAZ 2010

MAHMOUD M. EL-SAYED  
LIBRARIAN  
1911-1912

12 OCAK 1996

al-BŪNĪ, Ahmad ibn All (d. c.1225)

AHRENS, W. Die « magische Quadrate » al-Būnī's. *Islam*, 1922, 12 : 157-77; 1925, 14 : 104-10.

CARRA DE VAUX. Une solution arabe du problème des carrés magiques. *Rev. Hist. Sci.*, 1948, 1 : 206-12. Apropos of al-Būnī.

BŪNĪ AHMED  
A. ALI

MAHMOUD M. EL-SAYED  
LIBRARIAN  
1911-1912

أحمد بن علي

( ا ح )

أحمد بن علي

« إذا جن ليلى هام قلبي بذكر كرم  
أنوح كما ناح الحمام المطوق »  
والصحيح أنها ليست له . مات ولم يخلف  
عقباً أما العقب فلاخيه (١)

العَرشَانِي (٥٩٠-٠٠ هـ)  
(١١٩٤-٠٠ م)

أحمد بن علي بن أبي بكر العرشاني  
اليميني ، صفي الدين : فاضل ؛ له «طبقات  
النحاة» وكتاب في «من دخل اليمن من  
الصحابة» (٢)

البُونِي (٦٢٢-٠٠ هـ)  
(١٢٢٥-٠٠ م)

أحمد بن علي بن يوسف ، أبو العباس  
البوني : صاحب المصنفات في علم «الحروف»  
متصوف مغربي الأصل ، نسبته إلى بونة  
(بافريقية ، على الساحل) توفي بالقاهرة . له  
«شمس المعارف الكبرى - ط» ويسمى «شمس  
المعارف» ، ولطائف العوارف ، في علم  
الحروف والخواص» أربعة أجزاء . وله  
رسالة في «شرح اسم الله الأعظم - ط» وثانية  
في «فضل بسم الله الرحمن الرحيم - ط»  
وكتاب «مواقف الغايات في أسرار الرياضات» (٣)

(١) ابن خلكان ٥٥: ١ وابن الساعي ١١٢ وفيه  
نسبه ، وأن ولادته في أم عبيدة . ومراة الزمان ٨: ٣٧٠  
والشعراني ١: ١٢١ وهو فيه «أحمد بن أبي الحسين»  
وفي نور الأبصار ٢٢٠ «أحمد بن يحيى بن حازم بن رفاعه»  
(٢) هدية العارفين ١: ٨٨ وإيضاح المكنون ١: ٨٠  
وفي التاج ، مادة عرش : «عرشان بالفتح بلد تحت  
جبل التمكر باليمن ، منه القاضي صفي الدين بن أحمد  
بن علي بن أبي بكر العرشاني ، ولي القضاء باليمن»  
(٣) كشف الظنون ١٠٦٢ ومعجم سر كيس ١: ٦٠٧  
وهدية العارفين ١: ٩٠ وجامع كرامات الأولياء ١: ٣١٤

عارف بالحديث . له «رسائل» في مجلدين .  
تولى النقابة بعد أبيه (سنة ٥٣٠ هـ) وتوفي  
ببغداد ودفن بداره ثم نقل إلى المدائن فدفن  
في مشهد أولاد الحسين بن علي . قال ابن  
الأثير : كان حسنة أهل بغداد (١)

الرَّفَاعِي (٥١٢ - ٥٧٨ هـ)  
(١١١٨ - ١١٨٢ م)

أحمد بن علي بن يحيى الرفاعي الحسيني ،  
أبو العباس : الإمام الزاهد ، مؤسس الطريقة  
الرفاعية . ولد في قرية حسن (من أعمال واسط  
بالعراق) وتفقّه وتأدب في واسط ،  
وتصوّف فانضم إليه خلق كثير من الفقهاء  
كان لهم به اعتقاد كبير . وكان يسكن قرية  
أم عبيدة بالبطائح (بين واسط والبصرة)  
وتوفي بها . وقبره إلى الآن محط الرحال  
لسالكي طريقته . وقد صنف كثيرون كتباً  
خاصة به وبطريقته وأتباعه (٢) وفي كتاب  
«عجائب واسط» لابن المهذب أن عدد خلفاء  
الرفاعي وخلفائهم بلغ مئة وثمانين ألفاً في  
حال حياته ! وجمع بعض كلامه في رسالة  
سميت «رحيق الكوثر - ط» وينسب إليه  
شعر ، منه الأبيات الرقيقة التي أولها :

(١) المنتظم ١٠ : ٢٤٧ وإرشاد الأريب ١ : ٤٢٤  
وشذرات الذهب ٤ : ٢٣١ والكامل لابن الأثير ١١ :  
١٥٥ وهو فيه «الظاهر» والنجوم الزاهرة ٦ : ٧٢  
وأعيان الشيعة ٩ : ١٧١

(٢) منها كتاب «ربيع العاشقين» لعلي بن جمال  
الحداد ، و«ترياق المحبين» لتقي الدين الطوسي و«الشفعة  
المسكية» للفاروق الواسطي ، و«خلاصة الإكسير»  
لعلي الواسطي ، و«العقود الجوهريّة» لأحمد عزت باشا  
الفاروق ، وغيرها .

أحمد البونى (..... - ٦٢٢ هـ)  
(..... - ١٢٢٥ م)

أحمد بن علي بن يوسف البونى ، القرشي  
( أبو العباس ) . عالم بعلم الحروف .  
بن تصانيفه : مفاتيح أسرار الحروف .  
ومما يبيح أنوار الظروف ، شرح المعارف  
الكبرى ، اظهار الرموز وابداء الكنوز ،  
اللمعة النورانية ، لطائف الإشارات في  
أسرار الحروف العلويات

(خ) فهرس المؤلفين بالظاهرية

(ط) سر كيس : معجم المطبوعات ٦٠٧

٦٠٨ ، كتيخانه نور عثمانيه ١٦٦ ، ١٦٦

كتيخانه عموجه حسي باشا ٢٩ ، الزركلي :

الأعلام ١ : ١٦٩ ، كتيخانه سليمانيه ٥٨

حاجي خليفة : كشف الظنون ٨٢ ، ٨٣

١١٨ ، ٤٩٤ ، ٧٢٦ ، ١٠٥٢ ، ٨٦٠

٨٧٥ ، ٨٨٧ ، ٨٩٧ ، ١٠٤٥ ، ١٠٦٢

١١٦١ ، ١٢٧٠ ، ١٣١٥ ، ١٤١١

١٤٤٥ ، ١٤٦٥ ، ١٥٥١ ، ١٥٥٣

١٥٦٦ ، ١٦٩٦ ، ١٧٢٠ ، ١٨٩١

١٨٩٤ ، ١٩٠٤ ، ٢٠٤١ ، يكي جامع

كتيخانه سنه ٥٣ ، البقداي : ايضاح المكنون

١ : ٣٧٥ ، ٤٣٠ ، ٦٨٩ : ٢

De Slane : Catalogue des manuscrits

arabes 478. 479, Brockelmann : g, I :

497, 498, s, I : 910

MLF. c. II., s. 25-26 (BEYRUT)



BRILL

JOURNAL OF SUFI STUDIES 5 (2016) 1–26

JOURNAL OF  
SUFİ STUDIES

brill.com/jss

## Building al-Būnī's Legend

*The Figure of al-Būnī through 'Abd al-Raḥmān al-Biṣṭāmī's Shams al-āfāq*

Jean-Charles Coulon

IRHT-CNRS (France)

jean-charles.coulon@irht.cnrs.fr

### Abstract

From the fourteenth century onward, the figure of al-Būnī (d. 622/1225) became the greatest authority in the science of letters (or *simyā*). His life was not well known in the Middle Ages but some hagiographical notices concerning him circulated. The purpose of this article is to establish 'Abd al-Raḥmān al-Biṣṭāmī's (d. 858/1454) part in the process of building al-Būnī's legend. Indeed, 'Abd al-Raḥmān al-Biṣṭāmī's renowned *Shams al-āfāq fi 'ilm al-hurūf wa-l-awfāq* (*The Sun of the Horizons: The Science of Letters and Magic Squares*) established al-Būnī the premier authority in the science of letters. Although the *Shams al-āfāq* clearly aimed to position the science of letters in a mythical background (with biblical references, for example), it also portrayed the Sufi environment in which al-Būnī was thought to live. The biographical notices in which al-Būnī is quoted can help us to understand how al-Biṣṭāmī wrote an apparently self-consistent picture of the emergence and transmission of the science of letters. Moreover, some mystical pedigrees in the *Shams al-āfāq* indicate that this treatise must be one of the sources of the later *Shams al-ma'ārif al-kubrā* since they are almost identical in both texts. Thus, the *Shams al-āfāq* was an important stage in the diffusion of the image of the figure of al-Būnī and the works attributed to him.

\* I am indebted to Professor Abdallah Cheikh-Moussa for his advice and remarks on the first version of this article. I also would like to thank Simon Walduck, Ismail Warscheid and Erik Ohlander for their careful reading and corrections. This paper was first submitted in 2012 for the first volume of the journal of the Societas Occulta Islamica. Unfortunately, the journal never saw light, and the Societas mysteriously disappeared. I am therefore grateful to the *Journal of Sufi Studies* for having accepted to publish my paper after all these years.

26 Temmuz 2016

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN



(021088)

Bunl, Ahmed Ali

Want or need Open Access? Brill Open offers you the choice to make your research freely accessible online in exchange for a publication charge. Review your various options on [brill.com/brill-open-o](http://brill.com/brill-open-o).

Typeface for the Latin, Greek, and Cyrillic scripts: "Brill". See and download: [brill.com/brill-typeface](http://brill.com/brill-typeface).

ISSN 2210-5948  
E-ISSN 2210-5956

Copyright 2016 by Koninklijke Brill NV, Leiden, The Netherlands.

Koninklijke Brill NV incorporates the imprints Brill, Brill Hes & De Graaf, Brill Nijhoff, Brill Rodopi and Hotei Publishing.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the publisher.

Authorization to photocopy items for internal or personal use is granted by Koninklijke Brill NV provided that the appropriate fees are paid directly to The Copyright Clearance Center, 222 Rosewood Drive, Suite 910, Danvers, MA 01923, USA.

Fees are subject to change.

This journal is printed on acid-free paper and produced in a sustainable manner.

25 Haziran 2015

- 313 GARDINER, Noah. Forbidden knowledge? Notes on the production, transmission, and reception of the major works of Aḥmad al-Būnī. *Journal of Arabic and Islamic Studies*, 12 (2012) pp. 81-143. *Bunî Ahmed.* 021088

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
MIRA GELEN DOKU



Er war sehr bewandert in vielen Wissenschaften, so im Recht, in der Kontroverse, in der Grammatik, Erbteilung und Rechenkunst, in der Astronomie, besonders in den Planetenbewegungen und in der Astrologie; er hatte in diesen Wissenschaften viele Schüler. (Kut. I. 260.)

✕ **341.** Aḥmed b. 'Alî b. Jûsuf el-Bûnî (d. h. aus Bona in Algier), Abû'l-'Abbâs, el-Qorešî, Taqî ed-dîn (auch Mḥojî ed-dîn und Šihâb ed-dîn), war einer der ersten Kenner der Magie und übrigen Geheimwissenschaften der Araber. ✕ Von ihm existieren noch viele Werke über dieses Gebiet in fast allen Bibliotheken Europas und des Orientes; die wichtigsten derselben sind: Šems el-ma'ârif we laṭâif el-'awârif (die Sonne der Kenntnisse und die auserlesenen Dinge der Verständigen oder Kenner); el-annât (die Verfahrensarten); kitâb et-chawâşş (das Buch der magischen Eigenschaften). Ich erwähne ihn hier nur wegen seiner Beschäftigung mit den magischen Quadraten.<sup>70</sup> Er starb nach H. Ch. i. J. 622<sup>a</sup>) (1225).

**342.** Jûsuf b. Jahjâ b. Ishâq Abû'l-Ḥaġġâġ el-Sebtî (d. h. aus Ceuta), ein Jude,<sup>b</sup>) Schüler von Moses b. Meimûn (s. Art. 327), verließ uns Jahr 570 Spanien und folgte seinem schon ca. 560 nach Ägypten ausgewanderten Lehrer dahin nach. Er brachte aus Spanien die Astronomie des Ibn Aflah mit und verbesserte und kommentierte dieselbe unter Leitung seines Lehrers. Nach dem Tode des letztern (605) begab er sich nach Syrien, wurde dort Leibarzt des Sultans el-Melik el-Zâhir und starb in Aleppo i. J. 623 (1226). (Ibn Abi U. II. 213; Abulfar. 461, Übers. 302.)

✕ **343.** Riḍwân (oder Roḍwân) b. Muh. b. 'Alî b. Rustem el-Chorâsânî, Fachr ed-dîn b. el-Sâ'âtî (der Sohn des Uhrmachers), wurde geboren und wuchs auf in Damaskus. Sein Vater Muh. war von Chorâsân hieher gezogen und lebte daselbst bis zu seinem Tode (ca. 580); er war einzig in der Kenntnis der Uhrmacherskunst und der Astronomie; er hatte die Uhren konstruiert, die neben dem Thore der großen Moschee in Damaskus sich befanden, in den Tagen des Melik el-'Âdil Nûr ed-dîn b. Zenkî (gest. 569), wofür er von diesem eine große Summe Geldes und viele Gunstbezeugungen erhielt; die Uhren standen unter seiner Aufsicht bis zu seinem Tode. Sein Sohn Fachr ed-dîn Riḍwân b. el-Sâ'âtî war Arzt, er hatte die Medizin unter Raḍî ed-dîn el-Raḥabî und Fachr ed-dîn el-Mâridînî studiert. Er war auch bewandert in der Litteratur, der Logik und den übrigen philosophischen Wissenschaften, ebenso in der Uhrmacherskunst; er pflegte auch eifrig die Schreibkunst und hatte eine sehr schöne Schrift. Er war

<sup>a</sup>) H. VII. 402 hat 625.

<sup>b</sup>) Als solcher hieß er Joseph b. Jehûdâ b. Aknin; Ibn Abi U. nennt ihn: Jûsuf el-Isrâ'îli Abû'l-Ḥaġġâġ aus Fes.

54

ARA.III.2684. BUNĪ ( Abū al-'Abbās Ahmad ibn 'Alī al- )

میں اصول الحکمتہ المشتق علی أربع رسائل مهمة فی اصول الحکمتہ... و فی (الأصول والضوابط ۲ - بغیة المشتق ۳ - شرح البرهنية المعروف بشرح العهد القديم ۴ - شرح الجدلوتية الشری . جمعها تألیف . . . الامام ابی العباس احمد بن علی البونی .

- Le Caire , Makta. al-Qāhira . (s.d.) In-8°. 448-XIV.p.

( Manba' Usūl al-hikma . Contient quatre épîtres : al-Usūl wa al-dawābiṭ, 2. Buḡyat al-mustāq ff ma'ri- voir fiche suivante ----

BUNĪ ( Adnān al- ) .

00879.73

البني (عدنان)

الفن التدمري . عدنان البني .

-Damas, Maktabat Atlas, s.d.-20cm, 86p., pl., couv. ill., [Acq.6258-69].

1 [16° v. 8624

( Fann [al-] al-tadmuri. -Al-Maḡlis al-a'lā li-ri-āyat al-funūn wa al-ādāb wa al-'ulūm al-iḡtimā-īya. Silsilat tarīḥ al-fann ff Sūrīya. 3.)

Art palmyrénien.

54

BUNĪ (Abū-'Abbās Ahmad ibn 'Alī al-)

شرح اصول الحکمة المشتق علی أربع رسائل مهمة فی اصول الحکمة... و فی (الأصول والضوابط ۲ - بغیة المشتق ۳ - شرح البرهنية المعروف بشرح العهد القديم ۴ - شرح الجدلوتية الشری . جمعها تألیف . . . الامام ابی العباس احمد بن علی البونی .

"Manba' usūl al-hikma...", recueil de traités sur les sciences occultes. En arabe.

12072 53

BUNĪ (Abū-'Abbās Ahmad ibn 'Alī al-)

الجزء الاول [الرابع] من كتاب شمس المعارف الكبرى والطائفي - العارف للامام احمد بن علي البوني ... Le Caire, impr. de 'Abd al-Rahmān Mohamamad, 1291 (1874). 4 tomes en 1 vol. in-8° [Don 349130] - III d-

1 [8° R. 56431

(Šams al-ma'ārif al-Kubrā ... Manuel de sciences occultes. - Lithographie.)

54

BUNĪ (Ahmad bin 'Alī al-)

شرح العهد القديم... تأليف... أبي العباس احمد البوني... ويليه كتاب المنهج الحنيف في خواص اسمه تعالى (الطيب) تأليف... أبي يزيد البسطامي [وكتاب عيون الحقائق وروض الطرائق... تأليف] أبو القاسم حمد بن محمد المعروف بالمعراقى [السيماوى].

Sharḥ al-'ahd al-qadīm [ARA. IV. 1234]

- Le Caire, Maktabat 'Alī Ṣubayḥ, 1347/1929.- In-16,

D.59539

133.4

.../...

54

BUNĪ (Abū al-'Abbās Ahmad ibn 'Alī al-)

64-56 p.

... (Šarḥ al-'ahd al-qadīm. Contient aussi : al-minḥaḡ al-ḡanīf fī ḡawāḡḡ ismih ta'ālā, Laṭīf, par Abū Yazīd al-Biṣṭāmī, et 'uyūn al-ḡaḡā'iq wa ṭiqāḡ al-ḡarā'iq, par Aḡmad b. Muḡammad al-'Irāqī al-Sīmāwī.)

Biṣṭāmī (Abū Yazīd al-)

'Irāqī (Aḡmad b. Muḡammad al-Sīmāwī al-)

05 MAYIS 1905

SOHKA KOLEKSI BUKU

5. Muḥyiddīn a. 'l-'Abbās A. b. 'A. al-Būnī al-Qoraṣī, gest. 622/1225.

1. *R. fī Faḍā'il (fawā'id) al-basmala*, über den Gebrauch der B. zu magischen Zwecken, Berl. 4156, Gotha 55,3, Br. Mus. 886,8, Garr. 2173,11, Patna II, 419,2589,3. — 2. *Qabs al-iqtidā' ilā ufq (waqf, falak) as-sa'āda wanaḡm al-ihtidā' ilā šaraf as-sāda (siyāda)*, über die geheimen Eigenschaften der Namen Gottes und die Art, sie zu Talismanen zu verwenden, Berl. Ms. or. oct. 3928,2, Gotha 1256,2, Wien 1499,2, Alex. Taš. 34,2, Ḥurūf 17,10, (wo Verf. S. b. 'Al. b. 'Ar. al-'Abbāsī a. 'r-Rabīf) — 3. *Sams al-mā'arif walaṭā'if al-'awārif*, über geheime Wissenschaften, bes. die Namen Gottes und die Geheimnisse der Buchstaben, Berl. 4125, Gotha 1262 (wo a. H. aufg.), Br. Mus. Suppl. 824,ii, AS 2798/2802, 2804/6,

Alex. Ḥurūf 5, 15, Patna I, 136,134, eine kleine Ausgabe lith. Bombay 1267, 1298 eine grössere eb. 1296. — 4. Aus dem Anfang seines Qor'āncmts nahm b. 'Arrāq, gest. 933/1526, ein Verzeichnis von 100 Qor'ānausdrücken mit ṣūfischer Erklärung in seine *Ġauharat al-ḡawwāš* auf, Berl. 427. — 5. *'Ilm al-hudā wa'asrār (qabs) al-ihtidā' fī šarḥ al-asmā' al-ḥusnā* (von ḤḤ, IV, 248,8287, irrig Šihābaddīn as-Suhrawardī S. 569, zugeschr.) Berl. 2224. — 6. *Mawāḡif al-ḡayāt fī sulūk (asrār) ar-riyādāt*, Charakteristik der Ṣūfis in drei Stufen und der für sie notwendigen Entwicklung, Berl. 2843/4, vgl. 3301, Auszug Garr. 2023,2, AS 2160,2. — 7. *al-Lum'a an-nūrānīya fī kušūfāt (aurād) ar-rabbānīya*, Gebete für verschiedene Tagesstunden, Berl. 3798, Ms. or. oct. 3928,4, Wien 1494,3, Paris 1225/6, Bodl. II, 55, AS 2810, 'Āšir II, 169, Patna I, 157,1491, II, 518,2781. — 8. *fī Faḍl (ḥawāšš)āyat al-kursī*, S. 2, 256, als Mittel gegen allerlei Zauber, Berl. 3894,2, Kairo 'VII, 46. — 9. *Laṭā'if al-išārāt fī asrār al-falak wal-ḥurūf al-mā'nawīyāt ('ulwīyāt)* Berl. 4127. — 10. 25 Ṭawilverse über die Kräfte der Buchstaben der grossen Namen Gottes, Berl. 4146. — 11. *Ḥawāšš al-asmā' al-ḥusnā* Wien 1661,9, Ind. Off. 338. — 12. s. Suppl. — 13. *Asrār al-ḥurūf wal-kalimāt* Wien 1494,4. — 14. *Sirr al-ḥikam waḡawāmi' al-kalim*, über Kabbala und Divination, Paris 2595,8. — 14a. *ad-Durr al-munazzam fī 's-sirr al-a'ḡam*, geheime Eigenschaften der Buchstaben und der Namen Gottes, Paris 2646. — 15. *al-Uṣūl waḡ-ḡawābiṭ*, geheime Wissenschaften, Paris 2656, Kairo 'VII, 570, Alex. Ḥurūf 8, Rabāṭ 468. — 16. Erbauungsbuch in Prosa und Versen, ohne Titel, Br. Mus. Suppl. 230. — 17. *R. fī Tašrif ḡal-ḡalat al-hawā wafatq al-ḡawā wan-naḡar ila 'r-rūḡhānīya al-'ulyā* Kairo 'VII, 682. — 18—33. s. Suppl. (23. AS 2160, Veliyeddīn 1821,7. — 24. Alex. Taš. 34,1). — 34. *Šarḥ tašarrufāt al-wafq (wahwa 'sm allāh al-a'ḡam al-muntaḡab min al-āyāt al-Qor'ānīya)* Qawala I, 243. — 35. *ar-Rafī' al-asnā fī šarḥ asmā' allāh al-ḥusnā* Berl. Ms. or. oct. 3928,1 = *al-Mašhad al-asnā fī š. a. allāh al-ḥ.* ḤḤ V 561 (?). — 36. *Lauh ad-ḡahab min k. al-ḥurūf* eb. 3. — 37. *R. fī 'l-ism al-a'ḡam* eb. 4. — 38. *Silk al-ḡawāhir wal-mā'ānī wal-muḡtabas min aš-sab' al-matānī* Alex. Mawā'iz 23. — 39. *aš-Šarf fī 'ilm al-ḡarf* AS 2160,3.

GAL. c.I., s. 655-656, 1943, (LEIDEN)

Die von Ibn Duqmāk wiedergegebene Liste der Ortschaften, die übrigens im wesentlichen auf dasselbe amtliche Material zurückgeht, das Ibn al-Ġī'ān<sup>1)</sup> für seine im Jahre 777 H. niedergeschriebene Liste verwertet hat, kennt also mindestens zwölf Provinzen in Unterägypten<sup>2)</sup>. Wenn er in der Einführung zu dieser Liste (fol. 42a) neun Provinzen als »jetzt vorhanden« aufführt, nämlich Dawāhī-l-Kāhira, Kaġjūbija, Šarkija, Dakahlja nebst Murjāhija, Tinnis nebst Dumjāt, Ġarbija, Manūfija, Buġaira, Iskandarija, so müssen in der Zeit zwischen der Aufstellung der von ihm wiedergegebenen Liste der Ortschaften und der Abfassung seines Buches mehrere Provinzen zusammengezogen sein. Im übrigen sei auf die in den »*Matériaux*« S. 186 ff. sehr übersichtlich abgedruckten Listen verwiesen.

2. Die Lage von Bahīb (s. oben S. 51, Anm. 2; 67, Anm. 15) versuchen MASPÉRO-WIET in den »*Matériaux*« S. 47 ff. selbständig zu bestimmen. Sie kommen auf Grund der im Anschluß an Ibn Haukal von ihnen angestellten Berechnungen im wesentlichen zu demselben Resultat wie GREYR. Diese Berechnungen können aber nicht viel beweisen. Der von mir oben S. 67 angeführte Text des Ibn Mamūti, den weder GREYR noch MASPÉRO-WIET berücksichtigen, läßt uns die Lage des Ortes mit Sicherheit erkennen. Der Ort muß gegenüber von al-Fūwa, in der Nähe des späteren al-'Aġf, gelegen haben.

3. Der den Kanal von Alexandria behandelnde Abschnitt in den »*Matériaux*« (S. 79—81) gibt mir nur Anlaß zu einer Bemerkung: Ich habe (S. 50) angenommen, daß das von Ġudāma b. Ġa'far erwähnte ar-Rāfiġa in der Nähe von Šabūr lag. MASPÉRO-WIET weisen darauf hin, daß nach den angegebenen Entfernungen (Tarnūt—Kōm Šarik = 22 mīl, Kōm Šarik—ar-Rāfiġa = 24 mīl) ar-Rāfiġa weiter nördlich, in der Nähe von ad-Dāhirija gelegen haben muß. ad-Dāhirija ist der spätere Name von Minjāt Babīġ<sup>3)</sup> und dies wieder der Ausgangspunkt des von Ibn Mamūti erwähnten Kanals von Alexandria. Das wird richtig sein, und man muß dann also annehmen, daß bei dem Kanal, der nach Ibn Haukal von Babīġ nach Bahīb geht, schon damals die von Ibn Mamūti bezeugte Abzweigung nach Westen vorhanden gewesen sein muß, und daß dieser Kanallauf damals schon »Kanal von Alexandria« hieß. Mit dem von Ibn Haukal bezeugten Kanallauf, der über Nuġaidī ging, hat dann der Kanal, den Ġudāma meint, nichts zu tun.

4. Zu dem Augustalis von Alexandria (oben S. 30, insbes. Anm. 4 und 5) vgl. »*Matériaux*« S. 10. Leider haben die Verfasser den von SEYDOL herausgegebenen Hamburger Text der Alexandrinischen Patriarchengeschichte des Severus (Hamburg 1912) nirgend berücksichtigt.

5. Zu Tarnūt = Tarrāna (oben S. 49, Anm. 8) bringen MASPÉRO-WIET in den »*Matériaux*« S. 58 noch reichliche Belege.

6. Zu Ġarṡasa (S. 50, Anm. 6) vgl. »*Matériaux*« S. 146.

7. Zu Bedr al-Ġamālī's Kämpfen um Alexandrien (oben S. 51) vgl. Ibn Muḡassar, ed. MASSÉ, S. 64, 66.

Gießen, 11. Juli 1921.

P. Kahle.

<sup>1)</sup> Vgl. DE SACY im Anhang zu seiner Übersetzung des 'Abd al-Laġif (S. 581—704) und den Bülāker Druck.

<sup>2)</sup> Eine Provinz Samannūd aber kennt Ibn Duqmāk nicht mehr. Meine diesbezügliche Bemerkung oben auf S. 56 war irrtümlich.

<sup>3)</sup> Vgl. »*Matériaux*« S. 295 f.

Der Islam, c. XII, s. 157-177, 1922

Bedih

Vefk

Muska

Tilsim

Δ. 271

21 HAZIRAN 1991

## Die »magischen Quadrate« al-Būnī's.

Von

W. Ahrens in Rostock.

Im VII. Bande dieser Zeitschrift durfte ich eine längere Abhandlung über die magischen Quadrate der Araber (a. a. O. S. 186—250) veröffentlichen. Ein erheblicher Mangel dieser Arbeit bestand darin, daß ich mich lediglich auf die europäische Literatur stützte. Inzwischen bin ich, bei Fortsetzung meiner Studien auf diesem Gebiete, bemüht gewesen, diese empfindliche Lücke wenigstens teilweise auszufüllen, und habe daher insbesondere die magischen Quadrate desjenigen Werkes, das allem Anschein nach für diesen Gegenstand das bei weitem ergiebigste der ganzen arabischen Literatur ist, des *šams al-ma'ārif* al-Būnī's, einer genaueren Betrachtung unterworfen. Die von mir benutzte lithographierte Kairensere Ausgabe von 1317/1899 gilt, wenn ich recht unterrichtet bin, für relativ gut; die in BROCKELMANN'S Literaturgeschichte (Bd. I, 1898, S. 497; Bd. II, 1902, S. 705) aufgeführten älteren Ausgaben von 1291/1874 (Kairo), 1296/1879 (Bombay, größere Ausgabe) und 1298/1881 (Bombay, kleinere Ausgabe) sind mir nicht bekannt<sup>1)</sup>. Als einen hervorstechenden Eindruck, den ich bei meinem Studium gewann, muß ich nun den voranstellen, daß nahezu alle Zahlenquadrate in dieser Ausgabe mit mehr oder weniger Fehlern behaftet sind, und gerade diese Fehlerhaftigkeit, diese Verbesserungsbedürftigkeit ist es, aus der ich als Mathematiker meine Legitimation, hier nochmals zu diesem Thema das Wort zu ergreifen, herleite. So groß ist die Zahl der fehlerhaften Quadrate, daß man fast

<sup>1)</sup> Längere Zeit nach Abschluß dieser Arbeit konnte ich jedoch noch eine andere, undatierte und anscheinend ziemlich neue Kairensere Ausgabe des Būnī'schen Werkes benutzen, die mir Herr Prof. Dr. Tschudi aus der Bibliothek des Hamburger Seminars für Geschichte und Kultur des Orients gütigst zugänglich machte. Ich mußte mich in der Hauptsache darauf beschränken, diese Ausgabe in Fußnoten vergleichsweise heranzuziehen, wobei sie stets kurz als »A<sub>2</sub>« (Ausgabe 2) bezeichnet ist; Stellenangaben ohne diese ausdrückliche Bezeichnung beziehen sich also stets auf die Būnī-Ausgabe von 1899. Über das mutmaßliche Verhältnis beider Ausgaben zueinander siehe die übereinstimmende Anmerkung.

Ernouf Vrolijk and Jan P. Hogendijk (ed), *O ye Gentlemen: Arabic Studies on Science and Literary Culture*, Leiden 2007, pp. 103-200.

DN. 186974

Būnī Ahmed b. Būnī

GAZING AT THE SUN

REMARKS ON THE EGYPTIAN MAGICIAN AL-BŪNĪ  
AND HIS WORK

Jan Just Witkam\*

*The Corpus Būnianum*

Whoever leafs through the editions of the works of the Egyptian magician Aḥmad b. 'Alī b. Yūsuf al-Būnī (d. 622/1225) is bound to be soon confused. In his search for some structure in the author's argument, the reader will instead find numerous repetitions, and not seldom will he discover that he is reading what proves to be a second or third handling of issues that have already been the subject of earlier discussions, even in the very same work by al-Būnī which he has at hand. The more one reads in al-Būnī's published works, the more the impression grows that we here have the result of a continuous process of permutation of constituent elements and ideas. This may lead us to the assumption that some, if not all, of al-Būnī's works were not written by himself. Instead, we may consider several of the titles that go under al-Būnī's name as part of a *Corpus Būnianum*, as the product of the work of several generations of practicing magicians, who arranged al-Būnī's work and thought and brought it out, probably while mixing these with elements of their own works. This does not merely imply that there is a pseudepigraphic Būnian literature, but also that some works by al-Būnī, or ascribed to him, may in fact constitute a composition of fragments of very diverse origin.<sup>1</sup> This should not shock the trained philologist, who usually thinks in terms of a fixated text with certain authorship and a reconstructable

\* *Interpres Legati Warneriani* and Professor of 'Paleography and Codicology of the Islamic World' in Leiden University. Address: Faculty of Arts. P.O. Box 9515. 2300 RA Leiden, The Netherlands. E-mail: <j.j.witkam@let.leidenuniv.nl>.

<sup>1</sup> Mohamed M. El-Gawhary, *Die Gottesnamen im magischen Gebrauch in den al-Buni zugeschriebenen Werken* (Bonn, 1968), p. 17. El-Gawhary dates the composition of the *Shams al-ma'arif* to at least a century after al-Būnī's death. This is not contradicted by the datings of the Leiden manuscripts of the *Shams al-ma'arif* and the *Tartib al-da'awāt* (see the 'Bibliographical note' below for all references to manuscripts and printed works).

MADH...  
SONRA...

0102 1905 6 1

Abū-l-'Abbās Aḥmad ibn 'Alī ibn Yūsuf al-Būnī, al-Qurashī, Muhyī al-dīn (various other titles of honor have been given to him). Algerian occultist. Born at Bona,

Algeria; died in or after 1225. One of the most popular Muslim writers on occult subjects, even to this day. His abundant writings are one of the primary sources for the study of Muslim occultism in all of its phases: magic power of the basmala, of the divine names, of the letters of the alphabet, talismans, etc. His most important works are the Sun of knowledge (Shams al-ma'ārif wa laṭā'if al-'awārif), the Book of (magic) properties, Kitāb al-khawāṣṣ, the Secret of the sciences, Sīr al-ḥikam. His works contain examples of magic squares.

*Text*—Lithographic editions of the Shams al-ma'ārif have appeared in Cairo, 1291 H. and Bombay, 1296-8 H.

*Criticism*—Ibn Khaldūn: Prolégomènes (vol. 3, 195, 1868). C. Brockelmann: Arabische Litteratur (vol. 1, 497, 1898). H. Suter: Die Mathematiker und Astronomen der Araber (136, 218, 1900; Nachträge, 174, 1902). Carra de Vaux: Article al-Būnī in Encyclopaedia of Islām (vol. 1, 793, 1912). W. Ahrens: Die magischen Quadrate al-Būnī's (Der Islām, vols. 12; 157-177, 1922; 14, 104-110, 1925). Joseph Elian Sarkis: Encyclopaedic dictionary of Arabic bibliography (p. 607, Cairo 1928).

SARTON, George. c. II/2, p. 585-596, 1975 (NEW YORK)

Ekmeleddin İhsanoğlu, Boris A. Rosenfeld, Mathematicians, astronomers and other scholars of Islamic civilization and their works (7th-19th c.), Istanbul 2003, pp. 200.

**İSAM KTP.91191**

*Bunî Ahmed b. Alî*

#### 554. AHMAD AL-BUNİ

Muhyî (Taḳî) al-Dīn Abū'l-`Abbās Aḥmad ibn `Alî al-Bunî al-Qurashî (d. 1225), born in Cairo, worked in Bone, Algeria, died in Cairo; famous for his knowledge of magic.

See: GAL (I 655-656), GAL<sup>2</sup> (I 910-911), IHS (II 595-596), KZ (I 279, 281, 346, II 305, 368, 440, 463, III 51, 180, 194, 376, 387, 394, 415, 436, 451, IV 24, 44, 75, 248, 440, 503, V 74, 128, 313, 316, 337, 561, 603, VI 235, 242, 496), MAA (136), MAA<sup>2</sup> (174). MAMS (II 371), SSM (136); Carra de Vaux [14] (EI).

A1. Treatise on Predictions of Zodiacal Signs and Stars and Knowledge of the Beginning of Years (Risāla fi aḥkām al-burūj wa'l-kawākib wa ma`rifat awāil al-sinīn) - Cairo (ḥurūf 84).

My1. The Sun of Knowledge and Subtleties of Information (Shams al-ma`ārif wa laṭā'if al-`awārif) - Alexandria (ḥurūf 5, 15), Berlin (4125), Cairo (I 327), Escorial (II 925, 944/1, 979, 981/1, 982), Gotha (1265), Hyderabad (I 269/3), Istanbul (SM AS 2798-2802, 2804-2806, Kılıç 692, Selim. 528), Kiyev (810), London (Sup. 284/2), Mosul (235/145), Paris (2647/9, 2650/5, 6557), Patna (859, 1344), Qayrawan (75), Rabat (469), Rampur (690/13), Rome (Vat. Sbath 370), St. Petersburg (A 259, B 3702, 3773, C 927, 693), Tashkent (6891, 6896, 7288, 7341-7342, 9591), Tehran (725).

Description of the Tashkent manuscripts: SVR (VII 275-278). Editions: al-Bunî [2-3]. Exposition of magic operations including the composition of magic squares.

My2. Threaded Pearls about the Science of Magic Squares and Astrology (al-Durr al-manẓūm fi `ilm al-awfāq wa'l-nujūm). Edition: al-Bunî [1]. Research: Ahrens [2], Bergsträsser [2], Hermelink [1-2].

البيروني بن علي - Beni Ahmed b. Ali

محيى الدين احمد بن علي القرشي ( ٦٢٢ د )

- شمس المعارف الكبرى ولطائف العوارف في علم الحروف .  
- مصر ، طبع حجر ، ١٢٩١ هـ = ١٨٧٤ م ، ٤ ج .
- القاهرة ، المطبعة الحسينية ، ١٣١٨ هـ ، ١٩٠٠ م ، ٤ ج .  
- في مج ( ٤٨٧ ص + ٣٨ ص + ١٠ ص ) .
- بومباي ، ١٢٨٧ هـ = ١٨٧٠ م .
- القاهرة ، المطبعة الحسينية ، ١٣٤٧ هـ = ١٩٢٨ م ، ٤ ج في مج .  
- ( معه مجموعة رسائل لعبد القادر الحسيني الادمي ) .
- فتح الكريم الوهاب في ذكر فضائل البسملة مع جملة من الابواب .  
- مصر ، طبع حجر ( د ت ) .

4.8. ABUSIDIUS 2005

MALIDE YAYIMLANIMTAN  
SONDA GELLEN DOKUMAN



Buasi Ahmed b. Ali

البوئي

أحمد بن علي بن يوسف، البوئي، تقي الدين<sup>(١)</sup>، أبو العباس

٠٠٠ - ٦٢٢ هـ

٠٠٠ - ١٢٢٥ م

(١) في معجم «سركيس»: «محمي الدين» أو «شرف الدين» .

- ١ - الأعلام ١: ١٦٩ .
- ٢ - فهرس مكتبة الأزهر (التصوف) ٣: ٦٤١ .
- ٣ - معجم المطبوعات العربية والمعربة «سركيس» ع ٦٠٧ .
- ٤ - معجم المؤلفين ٢: ٢٥ .
- ٥ - هدية العارفين ع ٩٠ .

07 MART 1995

MADE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKUMAN

Banī, Ebnī-Abbās Ahmed b. Alī      al-Būnī  
b. Muṣūf al-Kurāṣī. (v. 622/1225)

(TSU/DIT/ILT)

- 1196- Brockelmann, C., *Gesch. der arabischen Lit.*, 1: 497-8; Supplementband, 1: 910-11.
- 1197- Browne, E.G., *A lit. hist. of Persia*, 2: 486-7.
- 1198- Carra de Vaux, B., "al-Būnī", *EI*<sup>L</sup>, 1: 793.
- 1199- Sarton, G., *Introd. to the hist of sci.*, 2: 595-6.
- 1200- Suter, H., *Die Math. und Astronomen der Araber*, 1900: 136, 218; Nachträge, 1902: 174.

EI, Supp, 156.

IA, I, 804.

Zirkel: I, 169.

- 15 - رسالة في الإسم الأعظم - في الأدعية  
أسعد أفندي مجموعة رقم 11/1693 ؛
- 16 - رفيع الأسنى في شرح أسماء الله الحسنى  
أحمد ثالث رقم 1494 ورقة 175 ، 787 هـ
- 17 - شرح أسماء الله الحسنى  
بايزيد رقم 1377 ورقة 174 ، 773 هـ رقم 1362  
ورقة 254 ، 960 هـ لاله لي رقم 1549-1550 ؛  
نورعثمانيه رقم 2822 ، 2875 ؛ قليج علي باشا  
588 ؛ حميديه رقم 260 ؛
- 18 - شمس المعارف الكبرى - في الخواص  
قيصري راشد أفندي رقم 1337 ورقة 230-239 ،  
1061 هـ فاتح رقم 2717 صفحة 411 ؛ آياصوفيا رقم  
2802-2798 ؛ رقم 2806-2804 ؛ نورعثمانيه رقم  
2828-2831 ؛ رقم 2832-2834 جزء 1-3 ؛ رقم  
2835 ؛ حالت أفندي رقم 735 ؛ حكيم أوغلي رقم  
534 ؛ رقم 535-536 جزء 1-2 ؛ رقم 537 جزء  
2-1 ؛ حميديه رقم 676 ؛ رقم 677-678 جزء 1-2 ؛  
فيض الله أفندي رقم 1303-1304 ورقة 324+382 ؛  
طبع في القاهرة 1291 ، 1321 ، 1347 وفي بومباي  
1287 ، 1298 ؛
- 19 - شمس المعارف ولطائف العوارف - في الخواص  
بايزيد رقم 1/1397 ورقة 130 ؛ كمانكش رقم 316  
مكرر ، ورقة 180 ، 1030 هـ سليم آغا رقم 528  
ورقة 313 ، 1140 هـ رقم 529 ورقة 92 ؛ لاله لي  
رقم 1576-1577 ؛ عاطف أفندي رقم 1539 ؛ قليج  
علي رقم 692 ؛ فيض الله أفندي رقم 269-270 ؛ حفيد  
أفندي رقم 198 مكرر ؛ قاضي زاده محمد أفندي رقم  
335 ؛
- 20 - علم الهدى وأسرار الإهتداء في فهم معنى  
سلوك أسماء الله الحسنى  
حاجي بشير آغا رقم 368-369 ؛ أسعد أفندي رقم  
1501 ؛ تكة لي أوغلي 183 ورقة 200 ، 781 هـ

- 3 - الأصول والضوابط - في إصطلاحات الفلسفي  
سيف الدين أوزاكة رقم 18792 ؛ فاتح مجموعة رقم  
2/5370 ؛ عثمان أركين رقم 131 ورقة 33 ،  
1341 هـ
- 4 - ألواح الذهب من كتاب الحروف  
أحمد ثالث رقم 3/1618 ورقة 66-76 ، 834 هـ
- 5 - تحفة العباد في علم الكلام  
بايزيد رقم 4/7939 ورقة 13-30 ؛
- 6 - ترتيب الدعوات في تخصيص الأوقات  
بايزيد رقم 5/7965 ورقة 43-62 ؛
- 7 - التوسلات الثنائية والتوجهات العطائية  
آقسكي رقم 2/144 ورقة 192-216 ، 1123 هـ
- 8 - تيسير العوارف في تلخيص شمس المعارف  
محمود ثاني رقم 2/1200 ورقة 78-106 ، طبع في  
القاهرة 1358 ؛
- 9 - تلخيص العويس لنيل التخصص - في علم الحروف  
حكيم أوغلي رقم 607 ، 780 هـ ؛
- 10 - جواهر الأسرار في بواهر الأنوار - في الخواص  
ألمالي رقم 4/2900 ورقة 55-58 ؛
- 11 - حزب النصر - في الأدعية  
أسعد أفندي رقم 1388 ؛
- 12 - خصائص سر الكرم في فضائل بسم الله الرحمن  
الرحيم - في الخواص  
قيصري راشد أفندي رقم 22/26907 ورقة 78-79 ؛  
طبع في القاهرة بدون تاريخ ؛
- 13 - خواص أسماء الله الحسنى  
آياصوفيا رقم 4641 ؛ آياصوفيا رقم 4/1870 ؛ محمد  
عاصم رقم 348 ورقة 99 ؛ عموجه زاده رقم 347  
ورقة 116 ؛ آماسيه رقم 1/1019 ورقة 71 ؛
- 14 - الدر المنظوم في علم الأوفاق والنجوم  
سليمانيه رقم 812 ؛

Bunî Ahmed b. Alî  
0499 - أحمد بن علي بن يوسف تقي الدين أبو  
العباس البوني الإفريقي القرشي مغربي الأصل الصوفي  
الخواص ، الوفاق المعروف باليوني المتوفى بالقاهرة سنة  
1225/622  
( أنظر : كشف الظنون 82 ، 2041 ؛ ذيل كشف  
الظنون 1/375 ، 2/689 ؛ هدية العارفين 1/90 ؛  
معجم المؤلفين 2/25 ؛ الزركلي 1/174 )  
من تصانيفه :

1 - آيات في فضائل الفاتحة وبركتها  
كوبريلي مجموعة رقم 9/1611 ورقة 180 فقط ؛

2 - آيات في خواص كريم ورحيم  
كوبريلي رقم 10/1611 ورقة 181 فقط ؛

*EI, suppl.*

el-BÛNÎ, Ebu'l-Abbâs Ahmed b. Alî b. Yûsuf el-Kureşî es-Sûfî Mahyî'd-dîn (veya Takiyyu'd-dîn veya Şihâbu'd-dîn), tılsî-mât üzerine kırk eser vermiş olan bir Arap müellif.

Tercüme-i hâli hakkında çok az şey bilinmektedir. Vefat tarihi iş bu müellif tarafından sadece Hacı Halîfe'de bulunmuştur (Keşfu'z-zunûn, ilgili kısım, krş. Kehhâle, II, 26; Hediye, I, 90 vd.). Bûna şehrindedir. el-Durre el-Meknûne isimli bir eserinde bu beldede 425/1033'de Seyyid Ebû Mervân Câmîînin inşâ edildiğine dâir bir rivâyette bulunduğu husûsu şüphelidir zira bu eser onun eserleri arasında zikredilmemektedir. Kâhire'de vefat ettiği ve Abdu'l-celîl et-Tahâvî'nin (öl. 649/1251) kabri yanındaki Karâfe kabristanına defnedildiği söylenmektedir (İbn ez-Zeyyât, el-Kevâkibu's-seyyâre fî tertîbi'z-ziyâre fi'l-Karâfeteyni'l-Kubrâ ve's-sugrâ (804/1401'de telif edilmiştir), Bağdâd, trz, 268).

el-Bûnî'nin en önemli eseri Kâhire'de dört cilt halinde basılmış olan Kitâbu Şemsi'l-me'ârif ve letâif ve'l-'avârif'dir, trz. [1905]. Ahlward's Catalogue no. 4125'de isimleri gayet sarıh bir şekilde tanzim edilmiş olan 40 bölümlük kısımda rakam ve harflerin, Kur'ân âyetlerinin, Allah'ın ve Mûsâ'nın vâlide-sinin isimlerinin hassaları, tılsımların mâhiyeti, vs. gibi hurûf ve evfâk'a müteallik bütün hususlarda hem sıkıcı hem de kar-makarışık bir sürü materyal yer almaktadır. 7. bölümde İsâ'nın ölüyü diriltmekte kullandığı iddiâ edilen kelimeler bile bulun-

und J. Pagel, i, Jena 1902, 196-268; P. Diepgen, *Geschichte der Medizin*, i, Berlin 1949, 77-94.

(A. DIETRICH)

**BULBUL SHĀH**, *Ṣāfi* saint of mediaeval India. Bulbul Shāh, whose real name was Sayyid Sharaf al-Dīn, was a Mūsawī Sayyid and a disciple of Shāh Niʿmat Allāh Fārsī, belonging to the Suhrawardiyya order. He entered the Valley of Kashmir in the reign of Rādjā Suhādeva (1301-20) from Turkistān with 1,000 fugitives, fleeing before the Mongol invasion. Rinčana, a Ladakhi prince, who seized power from Suhādeva, possessed an inquisitive and a restless mind and was dissatisfied with both Buddhism, his own religion, and Hinduism, the religion of his subjects. Having come into contact with Bulbul Shāh, and learning from him about Islam, he was so much impressed by its teachings which, unlike those of Buddhism and Hinduism, were simple and free from caste, priesthood and ceremonies, that he became a Muslim and adopted the name of Ṣadr al-Dīn on the advice of the saint. The next person to embrace Islam was Rawančandra, Rinčana's brother-in-law; and according to one tradition Bulbul Shāh was able to convert nearly 10,000 people to his faith.

Rinčana built for Bulbul Shāh a *khānaqāh* [q.v.] on the bank of the river Jehlam and endowed it with a number of villages, from the income of which a *langar* (free kitchen) was opened. Bulbul Langar has disappeared, but a quarter of Srinagar, bearing the name of the hospice still exists. Rinčana also built near the hospice a mosque, the first ever to have been built in Kashmir. It was destroyed by fire, and a smaller mosque was built in its place. Bulbul Shāh died in 728/1327 and was buried near it.

*Bibliography*: Mohibbul Hasan, *Kashmir under the Sultans*, Calcutta 1959; R. K. Parmu, *History of Muslim rule in Kashmir*, Delhi 1969; Mufti Muḥammad Shāh Saʿādat, *Bulbul Shāh Ṣāhib* (Urdu), Lahore 1360/1941; Hādīdī Muʿīn al-Dīn Miskīn, *Taʾrīkh-i Kabīr*, Amritsar 1322/1904. (MOHIBBUL HASAN)

**AL-BŪNĪ**, ABU 'L-'ABBĀS AḤMAD B. 'ALĪ B. YŪSUF AL-ḲURASHĪ AL-ṢUFĪ MUḤYĪ 'L-DĪN (variants Taḳī al-Dīn, Shihāb al-Dīn), Arab author who wrote around forty works on magic. Hardly anything is known about his life; the date of his death (622/1225) was found by the present writer only in Hādīdī Khalifa (*Kashf al-zunūn*, *passim*, cf. Kaḥḥāla, *Muʿdjam al-muʿallifīn*, ii, 26; Baḡdathī Ismaīl Paṣa, *Hādīyyat al-ʿarīfīn*, i, 90 f.). He came originally from Būna ('Annāba [q.v.]). It is doubtful that he transmitted information on the construction in 425/1033 of the Sīdī Bū Marwān mosque in that place, in a work called *al-Durra al-maknūna* (cf. G. Marçais, in *Mélanges William Marçais*, Paris 1950, 234), since this work does not appear in the catalogues of his writings. He is said to have died in Cairo and to have been buried in the Ḳarāfa cemetery near the tomb of 'Abd al-Djalīl al-Ṭaḥāwī (d. 649/1251) (Ibn al-Zayyāt, *al-Kawākīb al-sayyāra fī tartīb al-ziyāra fī 'l-Ḳarāfatayn al-kubrā wa 'l-ṣuḡhrā* [written in 804/1401], Baghdad n.d., 268).

Al-Būnī's main work is the *Kitāb Shams al-maʿārif wa-laṭāʿif al-ʿawārif*, published in 4 volumes, Cairo n.d. [1905]. In 40 chapters, the headings of which are clearly arranged in Ahlwardt's Catalogue no. 4125, it contains a collection both muddled and dreary of materials for the magical use of numbers and letters-squares, single Ḳurʿān-verses, the names of God and of the mother of Mūsā, indications for

the production of amulets, for the magical use of scripts etc., all matters belonging to the field of the *hurūf* [q.v.] or *awfāk*. In ch. 7 appear even the words with which Jesus is supposed to have resuscitated the dead. The work exists in three forms, a short one which is the oldest, a long one and a middle-sized one (cf. H. A. Winkler, *Siegel und Charaktere in der muhammedanischen Zauberei*, Berlin 1930, 67; *ibid.*, 68-86 contains the translation with commentary of the chapters on the "seven seals" and the "highest name of Allah"). The number of manuscripts which became known in the course of time is considerable; the oldest—if the colophon is authentic—dates from 618/1221, thus from the author's lifetime (Manisa, Genel Küt., 1445, cf. T. Fahd, *La divination arabe*, Leiden 1966, 230-3). The work is a compilation based rather on current popular customs than on literature transmitted from Hellenistic superstition, since sources are hardly mentioned. Like all magic, these practices serve to realise wishes and longings and to ward off hardships, by trying to influence "supernatural" powers which cannot be grasped by the intellect or the senses. At the end of the work, al-Būnī therefore states that the mysteries of the letters (*al-hurūf*) cannot be proved by logical intellect, but only by insight into divine wisdom. He expresses himself in the same way in another work, the *Kitāb Laṭāʿif al-ishārāt fī asrār al-hurūf al-ʿulwiyyāt* (the title is variable; I did not have access to the lithography of Cairo 1317), quoted by Ibn Khaldūn, *Muḥaddīma*, iii, 140 (Engl. tr. Rosenthal, iii, 174; Fr. tr. Monteil, iii, 1106). In his *Risālat al-Shifāʾ li-adwāʾ al-wabāʾ* (cf. M. Ullmann, *Die Medizin im Islam*, Leiden 1970, 249), Ṭāshkōprūzāde (d. 968/1560) copied much of al-Būnī's magic to warding off the plague.

Most of the other works circulating under the name of al-Būnī seem to be more or less accurate extracts from the *Shams al-maʿārif*; their relation to one another and to the main work is still to be investigated. We may mention here the *Kitāb al-Uṣūl wa 'l-dawābīf*, a kind of introduction to the secret sciences; the *Kitāb Sharḥ sawāḳīf al-Fāṭīha al-sharīfa* on the consonants *th*, *dā*, *kh*, *z*, *sh*, *z*, *f*, which do not occur in the first Sūra; the *al-Lumaʿ al-nūrāniyya* on the highest names and several writings on the divine names (enumerated in Fahd, *op. cit.*, 237 f.). In addition to Goldziher's earlier studies, G. Vajda has pointed to Jewish and pseudo-Jewish elements in the *Shams al-maʿārif*, especially with regard to the names of God, the angels the idea of *ṭhaḳūfa* (from Hebrew *teḳūfā*, something like "quarter of a year" and several other derived meanings): *Sur quelques éléments juifs et pseudo-juifs dans l'encyclopédie magique de Būnī*, in *Goldziher Memorial Volume*, i, Budapest 1948, 387-92. J. Ruska deserves the credit for having drawn attention to the abstruse chapter on alchemy in the *Shams* and its sources; since this chapter fits somewhat unnaturally in the work, it may indeed have been added by a later author who was familiar with al-Rāzī's *Kitāb al-Asrār* (cf. *Isl.*, xxii [1934], 307-10).

*Bibliography*: (in addition to the works quoted in the article): the excellent study of W. Ahrens, *Die "magischen Quadrate" al-Būnī's*, in *Isl.*, xii (1922), 157-77; in addition, G. Bergsträsser, *Zu den magischen Quadraten*, in *ibid.*, xiii (1923), 227-35, and again, Ahrens, *ibid.*, xiv (1925), 104-10; E. Doutré, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Algiers 1909, *passim*; Brockelmann, I<sup>2</sup>, 655 f., S I 910 f.; M. Ullmann, *Die*

## al-Būnî

The name **al-Būnî** (d. 622/1225 or 630/1232) is widely associated with a work which is dedicated to magic in an Islamic context. How much of this association is legendary and how much is real has yet to be determined.

The name appears with variations in *laqab* (Shihāb al-Dīn, Taqī al-Dīn, Sharaf al-Dīn, Muḥyī al-Dīn), in *nasab* (b. Yūsuf, b. Abī l-Ḥasan ‘Alī), and in secondary *nisba* (al-Qurayshī, al-Qurashī, al-Ṣūfī). The stable elements of the name are Abū l-‘Abbās Aḥmad b. ‘Alī al-Būnī, but the apparent precision even here is misleading, as the author’s biography remains meagre because of the lack of appropriate research. Indeed, the disrepute in which magic was held for far too long inhibited any such scholarly initiatives and also led to neglect of the enormous number of manuscripts attributed to the author, which have been dispersed throughout the private and public libraries of the Muslim world.

The *nisba* al-Būnī refers to the city of Būna (Bône), today Annaba, in northeastern Algeria. At least two Mālikī jurists from the circle of al-Qayrawān bear the same *nisba*: Abū ‘Abd al-Malik Marwān al-Būnī, who died in Būna circa 440/1048, and ‘Alī b. Aḥmad al-Būnī, a *qāḍī* in Manṣūriyya, who died circa 442/1050 (Idris, Contribution, and *La Berbérie*). Based on the evidence of the name, taking into account the Arab custom of giving the grandchildren the names of the grandparents, further research should concentrate on ‘Alī b. Aḥmad al-Būnī.

It is not known whether the author lived in Ifrīqiya and/or in Egypt, but the funerary chronicler Muḥammad Ibn al-Zayyāt (d. 814 /1411 in Cairo) records

in *al-Kawākib al-sayyāra fī tartīb al-ziyāra* (Baghdad n.d., 268) that “the *shaykh*, *imām*, and scholar Abū l-‘Abbās Aḥmad al-Būnī, the author of *al-Lum’a al-nūrāniyya* [‘The luminous brilliance’]” is buried in the Qarāfa cemetery in Cairo, among the jurists associated with the *taṣawwuf* (Ṣūfīs). His tomb appears to have been the object of veneration, according to a handwritten note from 1872 appearing on the flyleaf of the Arabic manuscript 2647 in the Bibliothèque nationale de France (BNF): “Hic vir apud Mohamedanos non solum doctrina sed etiam pietate insignis perhibetur, eiusque sepulchrum religionis causa visitatur. Vulgo Sheikh Albouni illum appellatur” (“This man is famous among Muslims not only for his doctrine but also for his piety, and his tomb is visited on account of his saintliness. The people call him Shaykh Albouni.”). The date of his death is recorded only in the *Kashf al-zunūn* of Kātib Çelebi, known as Ḥājī Khalīfa, which was compiled in the eleventh/seventeenth century. This work gives two dates of death for al-Būnī, 622/1225 (note 7658, about the *Shams al-ma’ārif* by al-Būnī) and 630/1232 (note 8286 about the *asmā’ al-ḥusnā* by al-Būnī). The first of these dates is the one generally used, especially on the front page of printed editions of the *Shams al-ma’ārif wa-laṭā’if al-‘awārif* (“The sun of esoteric knowledge and the subtleties of the experts”). By his own admission, much of Ḥājī Khalīfa’s information derives from his Ottoman compatriot of the century preceding him, Ṭashköprüzāde (Abū l-Khayr, d. 968/1561); this makes it advisable to retrace this line of information in future research.

Al-Būnī is known to have had at least one son, Abū l-Ḥamīd ‘Alī b. Abī l-‘Abbās al-Būnī, the author of *Fukūk* (GALS 1:910).

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

المسلمين في العصور الوسيطة ولا يزال يسيطر على العقول في بعض أقطارهم حتى الآن ، لأن تلك الصفات والشيات لم يحب الله بها حتى صفوة خلقه من انبياء ومرسلين .

له كتب كثيرة ذكرها حاجي خليفة في ( كشف الظنون ) ، من أشهرها شمس المعارف الكبرى والوسطى والصغرى ، والكبرى هي المطبوعة منها ، واسمها الكامل ( شمس المعارف ، ولطائف العوارف ) ، ومن مؤلفاته ( اظهار الرموز ، وابداء الكنوز ) ، و ( بحر الوقوف ، في علم الأوفاق والحروف ) ، و ( تحفة الأحياب ، ومنية الأنجاب ، في اسرار باسم الله و فاتحة الكتاب ) ، و ( موضح الطريق ، وقسطاس التحقيق ، من مشكاة أسماء الله الصننى ، والتقرب بها الى المقام الأسنى ) ، وهو شرح كبير لأسماء الله الحسنى يشبه شرح ابن برجان ، و ( فتح الكريم الوهاب ، في فضائل البسملة مع جملة من الأبواب ) ، و ( لطائف الاشارات ، في اسرار الحروف العلويات ) الخ

توفي بالقاهرة سنة 622 (76)

1106) احمد بن ابي البركات القلطي القيجاطي ، اديب اندلسي من اهل قيجاطة ، يكنى ابا المعالي ، ونبئ بالقلطي لقمائه ، ذكره علي ابن سعيد في ( القدر المملئ ) وقال حسبما ورد في مختصره : رأيت يساير والدي في طريقنا الى مراكش مع العادل (77) وسمعت يثبته في أثناء السير قوله في بلده وقد تركه عباد الصليب اقفر من جوف العير :

(70) الاكليل والتاج ص 10 ( مخطوط مصور ) ، والاعلام للزركلي 1 : 174 والاصالة (مجلة) ع 34 ص 64 و 244 وايضاح المكنون صفحات كثيرة ، وجامع كرامات الاولياء 1 : 508 والكناش لأحمد زروق ص 26 وكشف الظنون صفحات كثيرة ، ومعجم المؤلفين 2 : 25 ونوادير المخطوطات 1 : 374 وهدية العارفين 1 : 90 .

(77) لقب الخليفة عبد الله بن الخليفة يعقوب المنصور الموحدي ، تولى الملك سنة 621 هـ وتوفي سنة 624 وستاتي ترجمته في مكانها من حرف العين .

توفي شهيدا في وقعة نبوط من اعمال مرسية يوم السبت 11 رجب عام 622 (74) .

1104) احمد بن محمد ابن رشد ، فقيه من بيت علم وجلالة ونباهة بقرطبة ، يكنى ابا القاسم ، روى عن ابيه محمد المكنى ابا الوليد والمميز بالحفيد ، وعن جده احمد المكنى ابا القاسم متقدم الترجمة (3 : 306 ع 987) ، وعن خلف ابن بشكوال .

وكان فقيها حافظا عارفا بالأحكام ، يقظا ذكيا سريرا حسيبا ، ولي القضاء ببعض جهات الأندلس فحمدت فيه سيرته ، ومن الراويين عنه قاسم ابن الطليسان .

توفي بقرطبة يوم 30 رمضان عام 622 (75)

1105) احمد بن علي بن يوسف البونى ، متصرف من اهل المغرب الأوسط ، سكن مصر ودرس بها وتوفي ، وعرف بعد استقراره فيها بالنسبة الى بلده بونة ، وهي مدينة ساحلية بولاية قسنطينة تعرف ايضا بعنابة .

لا نتحدث كتب التاريخ والتراجم والطبقات عنه بشيء عن أسرته ولا عن نشأته ودراسته ببلده قبل ان يرحل الى مصر ، وانما يعرف ما يعرف من حياته بعد ان هاجر اليها حيث اشتهر بالولاية والصلاح وكثرة التأليف ، وقد ذكروا من بين شيوخه بها ابا العباس المرسي متقدم الترجمة (2 ع 59 ع 334) وليس بصحيح ، لأن وفاة المرسي تأخرت عن وفاة البونى بأربع وستين سنة .

(74) برنامج ابن الفخار الرعييني ص 103 وبغية الوعاة ص 303 وفيها ان وفاته كانت يوم 22 رجب نقلا عن ابن الزبير ، والتكملة ص 113 ع 704 والذيل والتكملة 1 : 304 و 391 و 400 ترجم له ابن عبد الملك ثلاث مرات بسبب الخلاف الواقع في اسم ابيه وجده ، وملء العيبة 2 : 311 .

(75) التكملة ص 113 ع 287 والديباج المذهب 1 : 221 ع 104 والذيل والتكملة

متى؛ 2- تاريخ دير ما دانيال؛ 3- دير المعلق أسكي موصل؛ 4- تاريخ دير مار برصوم؛ 5- تاريخ دير مار مرقس؛ 6- تكرت في التاريخ؛ 7- الكنائس القديمة في العراق.

ح- سير العلماء والأدباء، وله في هذا المجال: 1- خمائل الرياح؛ 2- نفحات الخزام؛ 3- سيوسقوروس الإسكندري؛ 4- رواية تيودورة؛ 5- المفان ايوانيس الداري؛ 6- أثناسيوس الجمال؛ 7- يوحنا بن افنونيا.

ط- ترجماته، كان عمل علامتنا في مجال الترجمة قليلاً إذ إنه ترجم من السريانية إلى لغة الضاد ما يلي: 1- كتاب الإيثيقون لأبي الفرج بن العبري؛ 2- كتاب تاريخ طور عبدين، للبطريك أفرام الأول برصوم؛ 3- عرب مقدمة كتاب الصعود العقلي، لأبي الفرج بن العبري؛ 4- عرب قصيدة الحكمة الإلهية لابن العبري، نظماً بلغة عربية صافية متينة السبك.

ي- شعره العربي، لقد هوى علامتنا الشعر العربي، وأغرم به، وتأثر بشعراء المهجر كثيراً، ودبج قصائد كثيرة، في مجلتيه «المشرق»، و«لسان المشرق»، ومجلة «الضاد الحلبية» وغيرها. ومع قلّة الشعر الذي تركه، بالمقارنة مع آثاره العلمية، فقد برزت شاعريته، وبرهن على طول باعه. في هذا الفنّ ومقدرته الأدبية، ويدخل في إطار الشعراء، وتحفل قصائده برقة الطبع، ورفاهة الحسّ، وتزخر بالعاطفة الصادقة المتدفقة. أما أسلوبه فلسفي أخذ، وألفاظه رقيقة، وفي منتهى الجزالة، وعلى العموم، يتسم شعره

بالوضوح والسهولة، وينحو منحى الشعر المهجري، وله في هذا المجال، ديوان شعري عربي سماه: «القيثارة النارية».

وأهمّ قصائده، تلك القصيدة الطويلة، التي نظمها ردّاً على طلاس الشاعر الكبير، إيليا أبو ماضي، وهذه بعض أبيات لإيليا أبو ماضي ورد المطران عليه:

- كلمة شك للشاعر إيليا أبو ماضي (في الصدر)  
- كلمة إيمان للمطران بولس بهنام (في العجز)

جئتُ لا أعلم من أين ولكنني أتيتُ

«أنا في الدنيا وأردى كيف للدنيا أتيتُ»

ولقد أبصرتُ قدامي طريقاً فمشيتُ

«قد رأيتُ الدرب قدامي ضياءً فمشيتُ»

وسابقي ماشياً إن شئتُ هذا أم أبيتُ

«وسابقي ماشياً في النور هذا ما رأيتُ»

كيف جئتُ كيف أبصرتُ طريقي

«أنا أبصرتُ بعين العقل والقلب طريقي»

لستُ أدري

أجديد أم قديم أنا في هذا الوجود

«ولئن كنتُ جديداً أم قديماً في الوجود»

هل أنا حرٌّ طليقٌ أم أسيرٌ في قيود

«فأنا حرٌّ طليق منذ حطمت قيودي»

هل أنا قائدٌ نفسي في حياتي أم مقودٌ

«كيف لأدري سبيلي وأنا في النور أمشي»

أما نثره، فلم يستطع، أن يصل إلى مستوى شعره، لكنه مصوغ بعبارة عربية فصيحة، خالية من التكلّف والزخرف، و تعبيرة قوي، بليغ. وقد ترك لنا في هذا المجال، مقالات كثيرة وعديدة، حيث يفتتح معظم مقالاته

التاريخية والفلسفية وغيرها، بمقدمات هي قطع أدبية من النثر المتميز.

### المعارف والأدب

• الشمس أو كين برصوم، أضواء على أدبنا السرياني الحديث؛ • الأب البير أبونا، أدب اللغة الآرامية؛ • المطران

### البوني، أحمد بن علي بن يوسف

(ت 622هـ/1225م)

**أحمد** بن علي بن يوسف، أبو العباس القرشي، متصوف مغربي الأصل، نسبته إلى بونة (عناية بالجزائر)، لم يعرف تاريخ ميلاده. نزح إلى مصر. وأقام بالقاهرة. وهو عالم بعلم الحروف وهو علم من العلوم الروحانية ويندرج تحت علم الحكمة أو السيمياء. وهو من العلوم البرزخية وبها يعبر عما في الظاهر فتوصل إلى الباطن. وقد أخذ البوني هذا العلم عن عدد كبير من العلماء. وقد انتهى إليه جمع جم منهم المرسي، وانتفع بكلامه أرباب الأذواق، وطارت مؤلفاته في جميع الآفاق وسائر البلدان. وكان صاحب كرامات ومقامات ظاهرة، وله أفعال خارقة وبصائر باهرة. وقد صحب خلقاً من أعيان مشايخ المغرب ومصر. وتوفي بالقاهرة سنة 622هـ/1225م، ودفن في القرافة.

### أشعاره

للبوني مصنفات عديدة في علم الحروف منها:

البوني، أحمد بن علي بن يوسف

إسحق سابا، صوت نيوني وآرام؛ • الأب الخوري يوسف سعيد، حياة المطران بولس بهنام؛ • المطران أفران منوفر برصوم، عبر في سير.

جوزيف أسمر ملكي

المركز الثقافي - القامشلي - سوريا

1- لطائف الإشارات في أسرار الحروف العلويات؛ 2- هداية القاصدين ومنايات الواصلين؛ 3- أسرار الأرواح في قوالب الأشباح؛ 4- أسرار الأدوار وتشكيل الأنوار؛ 5- مواقف الغايات في أسرار الرياضيات؛ 6- قيس الاهتداء إلى وفق السعادة ونجم الاهتداء إلى شرف السيادة؛ 7- اللمعة النوارنية في الأوراد الربانية؛ 8- البرقة اللامعة والهيئة الجامعة؛ 9- علم الاهتداء وأسرار الاقتداء؛ 10- المقصد الأسنى في سلوك أسماء الله الحسنی؛ 11- التوسلات الكتابية والتوجهات الخطابية؛ 12- شمس المعارف الكبرى، ويسمى شمس المعارف ولطائف العوارف في علم الحروف والخواص؛ 13- شمس المعارف الوسطى وشمس المعارف الصغرى.

ويعتبر كتاب شمس المعارف الكبرى من أهم مؤلفات البوني حيث تناول في فصوله الأربعة



künstliche Zeugung ausgeübt hat (s. Kraus II, 104). Gābir sagt im *K. at-Tağmī*, er habe eine Widerlegung dieses Buches geschrieben udT. *al-Kitāb alladī radadnā fihī 'alā Aflātūn fī kitābihī alladī sammāhu n-nawāmīs*; im *K. as-Sumūm* gibt er als Titel an: *K. an-Nawāmīs wa-r-radd 'alā Aflātūn* (s. Kraus I, 152). ABŪ MASLAMA AL-MAĠRĪŪI will ein *K. an-Nawāmīs al-akbar* und ein *an-Nawāmīs al-aṣḡar* gesehen haben (s. *Gāyat al-ḥakīm* S. 147, *Picatrix* S. 153). Hds. Bodleiana, Ethé 1889 (f. 873; s. Steinschneider, *Ar. Übers.* S. 19 (57)); soll von ḤUNAIN B. IṢḤĀQ übersetzt worden sein. Exzerpte Kairo, Privatbesitz von M. Amīn al-Ḥāngī (in einem Sammelband, S. 387–400, 1130 H., s. Kraus I, 182, II, 104), Paris 2577 (ff. 104<sup>b</sup>–105<sup>b</sup>, s. PLESSNER zu *Picatrix* S. 153, n. 6); es muß noch untersucht werden, ob die alchemistische Abhandlung *K. Garā'ib al-asrār wa-nawāmīs al-imtihān*, welche Plato zugeschrieben wird, etwas mit dem Pseudepigraph *K. an-Nawāmīs* zu tun hat; Hds. in Haidarabad, Osm. Un. Bibl. A. 519 (2<sup>b</sup>–24<sup>b</sup>). Eine lateinische Übersetzung, bzw. Bearbeitung existierte bereits zu Beginn des 13. Jh. n. Chr. udT. *Liber activarum institutionum* oder *Liber anaguenis* oder *Liber vacce* oder *Liber aggregationis diversorum philosophorum*, zu zahlreichen Hss. s. D. WALEY SINGER, a. a. O. S. 126–128, daraus hebräischer Auszug, s. Steinschneider, *Hebr. Übers.* S. 849. Über die *Gawāmi' an-nawāmīs* s. GAS V.

4. – *Risāla fī l-Kīmiyā'* Mansūra (s. RIMA IV, 291).

5. – *K. al-Ḥāfiya*, über das Verhältnis der Buchstaben zu den vier Elementen und ihre Wirkung auf dieselben, Saray, Revan 1740/3 (25<sup>b</sup>–42<sup>b</sup>), Leiden, Or. 8418/6 (33<sup>a</sup>–41<sup>b</sup>), eb., Or. 123/4 (eine kürzere Redaktion, ff. 1–8, s. CCO 1208; Voorh. 158), Ankara, Saib 2819 (61<sup>a</sup>–74<sup>b</sup>), Kairo, Dār V1, 336, 361 (drei Exemplare), mağ. 202 (ff. 14–32, 1092 H.), Kairo 62 š (ff. 1–2, 11. Jh. H., s. Suppl. I, 292), sehr wahrscheinlich liegen hierbei verschiedene Redaktionen vor; s. noch Steinschneider, *Ar. Übers.* S. 66; ein anon. Kmt. Ankara, Saib 2819 (75<sup>a</sup>–80<sup>b</sup>) = ? Kmt. von SĀMŪR AL-HINDĪ Kairo, Dār, mağ. 102, Algier 1521 (18 ff., 12. Jh. H.).

6. Ebenfalls über die magische Kraft der Buchstaben: *Gawāhir al-akwāh*, vielleicht identisch oder eine andere Redaktion von No. 5, Hss.: Berlin 4130 (23 ff., 1220 H.), Vat., Vida 1088 (241<sup>a</sup>–250<sup>a</sup>, 13. Jh. H.), Kairo, Ṭal'at, mağ. 298, Kairo, Privatbesitz von al-Ḥāngī (ff. 159–161, s. Kraus I, 181, II, 222, 265, 311), Aligarh, Subhān. 040/1, Teheran, Bibl. Aṣḡar Mahdawī 331 (in einem Sammelband). Damit verglichen werden müssen noch: *Kašf al-asrār fī ma'rifat kašf al-iqmār* Esad Medr. 124; *Šarḥ ad-dā'ira li-Aflātūn al-mustahraḡa min Šams al-ma'ārif* li-Abi l-'Abbās Aḥmad AL-BŪNĪ Rabāt, Ġalāwī 110.

7. – *ar-R. al-Aflātūniya wa-šarḥuhā fī 'ilm al-mizān* (Kmt. von einem Gelehrten aus der Zeit von Bāyāzid II.) Kairo, kīmiyā' 13 (6 ff., 958 H., vgl. *Fih. maḥt.* III, IV, 67), 255 (5 ff., 1336 H.) = ? *K. at-Tiqal wa-l-hiffa*, eine ähnliche Abhandlung, die auch Archimedes zugeschrieben wird, untersucht und ins Deutsche übersetzt von WIEDEMANN: *Über eine dem Platon zugeschriebene Abhandlung über spezifische Gewichte*, veröff. in seinen Beiträgen VIII (SBPMS Erlg. 38/1906/173–180), s. noch Kraus II, 307.

GAS. V. c., s. 99, 1974 (LEIDEN, E.J. BRUI)

4231; in Gedichtform v. Šamsaddīn M. al-Marmarī Paris 2686,<sup>16</sup> vier andre Abh. eb. 2693; *Nağm 'Ar. b. Ḥaldūn Šihābaddīn al-Marrākošī* eb. 2695).

4. Zainaddīn 'Ar. b. 'O. ad-Dimašqī *al-Ġaubarī* schrieb für den Ortoqiden al-Malik al-Maudūd von Ḥiṣnkaifā (619—29/1222—31):

*K. al-Muḥṭār fi kašf al-asrār wahatk al-astār* noch Gotha 1374/6, Leid. 1221, Kairo<sup>2</sup> VI, 212, Bairūt 248/9 (s. *al-Mašriq* XIII, 1909, 186, 291, 369, 452), Mōṣul 236,<sup>157</sup> Rāmpūr I, 699,<sup>52</sup> Aṣaf. (JRASB 1917, CXXVII, 11), gedr. Damaskus 1302, Stambul o. J., K. 1315, o. J. (um 1918), zusammen mit seinem *K. al-Ḥalāl fi'l-al'āb as-simāwīya waba'd fawā'id sanīya muğarraba*, s. E. Wiedemann, Beitr. z. Gesch. d. Nat. IV, über Wagen bei den Arabern, SBPMS Erl. Bd. 37, 1905, S. 388/91, Beitr. XXIII SB 42, 311/22 XXVII, SB 43, 207/32, über das Goldmachen und die Verfälschung von Perlen nach al-Ġ. in Beitr. z. Kenntn. d. Or. V, 77/96, zur Alchemie bei den Arabern, Journ. f. prakt. Chemie, N. F. 76 (1907) S. 82/7, Beitr. z. Gesch. d. Chemie 249/50, Correspondenzbl. f. Zahnärzte 1914, 3.

5. M. b. 'Isā b. M. Aṣbağ al-Azdī *b. al-Munāṣif*, gest. 620/1223.

1. *Tanbih al-ḥukkām fi'l-aḥkām* Tūnis, Zait. IV, 283,<sup>2441</sup>. — 2. *K. aṣ-Ṣifāt wal-ḥilā* Bank. XX, 1989.

6. Muḥyiaddīn a. 'l-'Abbās A. b. 'A. al-Qorašī *al-Būnī* (aus Bona), gest. 622/1225.

2. *Qabs al-iqtidā' ilā ufq* (W. *waqf*, var. *falak*) *as-sāda wanağm al-ihtidā' ilā šaraf as-sāda* (W. *siyāda*), gedr. in *Mağmū'a*, Fās, 1317. — 3. *Šams al-ma'ārif walaṭā'if al-'awārif* I. Br. Mus. Suppl. 824, ii, Kairo<sup>2</sup> I, 327, kleinere Ausgabe Paris 2647/9, 6557, Qairawān, Bull. d. Corr. Afr. 1884, 190, 75, lith. Bombay 1237, 1296, 1298, K. 1291, gedr. eb. 1319, 1322, die grössere Ausg. Paris 2650/5, Anfang eb. 4881, lith. Bombay 1296, 4 Bde, K. o. J. (1905), lith. o. O. (Alger) 1291, K. 1317, andre Hdss. Kiew, s. Kračkovsky, Ak. Nauk, 1925, S. 95, Pet. AMK 974, Qilič 'A. 692, Selim Āgā 528 (wo der Verf. 'O. b. 'Oṭmān al-Ḥazrağī), Rabāt 469, Sbath 370, Mōṣul 235,<sup>145</sup> Teh. II, 725, Aṣaf. I, 269,<sup>3</sup> Rāmpūr I, 690,<sup>13</sup> Bank. XIII, 859, s. E. Doutté, Magie et Religion dans l'Afrique du Nord, Alger 1909, passim, H. Winkler, Sigel u. Charaktere 67ff, zum alchem. Kap. Ruska, Isl. XXII, 307ff. — 5. *'Ilm al-hudā ilḥ.*, von ihm selbst als sein Werk in No. 18 zitiert (s. Bergsträsser, Isl. XIII, 228, n. 1), ferner Esc.<sup>2</sup> 1480, als *Šarḥ al-asmā' al-ḥusnā* Qilič 'A. 588. — 7. *al-Lum'a an-nūrāniya fi'l-kusūfāt (aurād) ar-rabbāniya* noch Paris 1225/6, Kairo<sup>2</sup> I, 351, Sbath 531, Cmt. v. al-Biṣṭāmī (st. 858/1454, II, 231), Yeni 785.

GAL. Supp. I. c., s. 910-911, 1932

(LEIDEN, E. J. BRILL)

و «سحر»، وبتعبير موجز هو كتاب شرك يدعو إليه ويعلمه للناس .

وإليك - أخي القارىء - أمثلة مما في هذا الكتاب من الشريكيات :

جاء فيه (ص ٤٠١) ما نصه :

«ولحرف الباء خلوة، وخادمه مهياثل، فإذا أردت استخدامه؛ اكتب الحرف وضعه في رأسك بعد الرياضة، واتل الدعوة والقسم دبر كل صلاة (٣١) مرة، واتل العزيمة والرياضة (٤٠) يوماً، فإن الملك يحضر ويقضي حاجتك، ومهما أردته تبخر وتقول: أجب يا خادم حرف الباء؛ فإنه يحضر...» .

وجاء فيه أيضاً (ص ١٢٢ - ١٢٤) :

«اعلم أيها الأخ إذا أردت ذلك؛ صم ثلاثة أيام أولها الثلاثاء، ثم الأربعاء والخميس، وهو صيامك عن غير ذي روح، وأنت تبخر بحصا لبان وجاوي ليلاً ونهاراً، وأنت تقرأ السورة الشريفة في مدة ثلاثة أيام ألف مرة في تلك المدة المذكورة... واجتهد أن يكون ختمك من قراءتها ليلة الجمعة الثلث الأوسط من الليل؛ فإنه يحضر لك خادمها، وهو رجل قصير طويل اليدين، فيجلسن قدامك، ويقول لك: «السلام عليك»، فثبت جنانك، فإن عليه هيئة عظيمة... والعزيمة والدعوة هي السورة الشريفة بتمامها وكذا البخور، واعلم أيها الواصل أنها من الأسرار المختصة، وأنها من كتب الأنبياء والأولياء وأسرارهم، وهي هذه، تقول: ﴿بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ﴾ . قُلْ أَوْحِيَ إِلَيَّ ﴿﴾، اللهم إني أسألك يا منزل الوحي من فوق سموات... ﴿إِلَّا مَن ارْتَضَىٰ مِن رَّسُولٍ﴾... وأخصى كل شيء عدداً، اللهم إني أسألك بحق المساجد لله وبحق عبادك الصالحين... يا خادم هذه الدعوة الروحانيين... أقسمت عليكم بهذه الدعوة والأسماء والسورة بحق أرقوش،

اللهم إنا نبأ إليك من هذه الترهات، واحفظ علينا عقولنا وديننا،

وسلمنا من الجنون وسوء الأسقام .

- Buni Ahmed b. Ali

- Samsi al-Mansuri Kabra

ومن كتب الشعوذة والسحر:

٥١ - «شمس المعارف»، لأحمد بن علي البوني (ت ٦٢٢هـ) .

قال الشيخ عبد الله بن جبرين حفظه الله ورعاه: «هذا الكتاب من كتب الخرافيين، وقد شحنه مؤلفه بالأكاذيب والخرافات الباطلة، وفيه عقائد باطلة يكفر من اعتقدها، وهو أيضاً مليء بأمور السحر والكهانة، وأكثر من يقتنيه هم السحرة وأهل الشعوذة؛ فقد حصل بسببه مفساد وأضرار أوقعت جماعات كثيرة في أنواع من الكفرات والضلالة والضرر بالأمة، فننصح كل مسلم بالبعد عنه، ومن حصل عليه؛ فليحرقه، كما ننصح المسلم بقراءة كتاب الله تعالى، وكتب السنة المطهرة، كال «الصحيحين»، والسنن، وكتب التوحيد الصحيحة؛ ففيها ما يحفظ على المسلم دينه وأمانته، والله أعلم» (١) .  
فهذا الكتاب مليء بالكذب والزور والتمويه والإخبار - باطلاً - عن مستقبلات الحوادث وغائبات الأمور (٢) .

وقد حذر الشيخ علوي المالكي (٣) منه، وذكره تحت فائدة «ذكر العلماء كتباً لا ينبغي للإنسان أن ينقل منها حديثاً إلا بعد المراجعة والتنقيب، بل بعضها يغلب فيه ذكر الأحاديث الموضوعة...»، وذكر هذا الكتاب .

قلت: يا ليت الشر الذي في هذا الكتاب مقتصر على هذا الباب على خطورته، ولكنه تعداه إلى صحيح التوحيد؛ فهو كتاب «طلاسم»

(١) «فتاوى إسلامية» (٣ / ٢٦٥) .

(٢) «التحذير من الفتن العاصفات» (٥٢ - الهامش) .

(٣) في كتابه: «المهمل اللطيف في أحكام الحديث الضعيف» (ص ٢٩) .

عبدالله بن محمد بیش از ۴۰ سال در بونت به آسودگی فرمان راند، تا اینکه در ۴۸۲ق/۱۰۸۹م سید کامپاندر به بونت حمله کرد و سرزمینش را ویران ساخت و عبدالله ناگزیر به فرمانبری از پادشاه قشتاله شد و متعهد گردید ۱۰ هزار دینار به وی بپردازد (همانجا).

هنگامی که مرابطون به رهبری یوسف بن تاشفین در ۴۸۵ق/۱۰۹۲م بر بلنسیه چیره شدند، شهر بونت همانند دیگر شهرهای این منطقه به فرمان آنها درآمد (ابن سعید، عنان، همانجاها؛ نیز BI<sup>2</sup>).

امیر عبدالله که از سرنوشت و پایان کار وی اطلاعی در دست نیست، ادیب و شاعری شایسته بود (نک: فتح بن خاقان، ۱۴۴-۱۵۰). پس از مرابطون شهر بونت به تصرف موحدون درآمد و آن گاه که موحدون از اندلس اخراج شدند، یکی از نوادگان عبدالمؤمن به نام ابوسعید زید با جیمز اول، معروف به فاتح هم پیمان شد و شهر بونت را به وی تسلیم کرد. از آن زمان این شهر به جرگه شهرهای مسیحی اسپانیا درآمد (BI<sup>2</sup>).

مآخذ: ابن اثیر، الکامل، ابن بشکوال، خلف، الصلح، قاهره، ۱۹۶۶م؛ ابن حزم، علی، جمهره انساب العرب، بیروت، ۱۴۰۳ق/۱۹۸۳م؛ ابن خطیب، محمد، افعال الاعلام، به کوشش لوی پروانسال، بیروت، ۱۹۵۶م؛ ابن سعید مغربی، علی، المغرب فی حلی المغرب، به کوشش شوقی ضیف، قاهره، ۱۹۵۲م؛ ابن عبدالممنعم حمیری، محمد، الروض المعطار، به کوشش احسان عباس، بیروت، ۱۹۸۰م؛ ابن عذاری، احمد، البیان المغرب، به کوشش کولن و لسوی پروانسال، بیروت، ۱۹۳۰م؛ حمیدی، محمد، جذوة المقیتس، به کوشش ابراهیم ایاری، قاهره، ۱۴۱۰ق؛ شکیب ارسلان، اللحل السنسیة، بیروت، ۱۳۵۵ق؛ عنان، محمد عبدالله، دولة الاسلام فی الاندلس، قاهره، ۱۹۸۸م؛ فتح بن خاقان، قلات العقیان، تونس، ۱۹۶۶م؛ یاقوت، بلدان؛ نیز: BI<sup>2</sup> ستار عودی

### بونصر فارسی، نک: ابونصر فارسی.

بونوی، ابو العباس احمد بن علی بن یوسف قرشی (دپس از ۶۲۷ق/۱۲۳۰م)، ملقب به محیی الدین، تقی الدین و شرف الدین، از مردم بندر بونه (هیونای باستان، امروزه: عتابه در شمال الجزایر) و از نامورترین مؤلفان مسلمان در علوم غریبه. از منابع متقدم، آگاهی چندانی درباره زندگی و تحصیلات او به دست نمی آید. بونی خود در پایان شمس المعارف از استادان خویش از جمله ابوعبدالله قرشی (د ۵۹۹ق/۱۲۰۳م) و ابوالحسن خراسانی (د ۶۳۷ یا ۶۳۸ق) نام برده است (۵۳۲/۱)؛ نیز ابن ابار، ۶۸۷/۳؛ غبرینی، ۱۴۳؛ مناری، ۲۸۳/۲، ۲۸۷، ۴۶۴-۴۶۹؛ در شمس المعارف، حرالی، به صورت حرانی، و سال مرگ وی ۵۲۸ق آمده که به احتمال قوی سهواً نسخ یا خطای چاپی است).

بونوی از کبار مشایخ زمان خود بود و با دانشمندان مغرب و مصر مصاحبت داشت و دانشمند مشهور، ابن سبعین (۶۱۴-۶۶۹ق/۱۲۱۷-۱۲۷۱م) از شاگردان او بود (بونوی، همان، ۳۱۷/۲، ۴۴۲، ۳۵۴/۳؛ قس: ۶۵۸/۳، د ۵).

1. Hippona

گنامه، و با قبیله عربی فهری هم پیمان بودند (ابن حزم، ۵۰۱) و خود را از نسل عبدالملک بن قطن فهری می شمردند (عنان، همانجا). نخستین فرمانروای این خاندان ابومحمد عبدالله بن قاسم، ملقب به نظام الدوله بود که از سوی مردم قرطبه به خلافت برگزیده شد (ابن عذاری، ۲۱۵/۳؛ ابن خطیب، ۱۳۱، ۱۳۸، ۲۰۸؛ ابن سعید، همانجا).

پس از کشته شدن مرتضی، خلیفه امویان اندلس به دست بربرها در غرناطه، برادرش، ابوبکر هشام بن محمد بن عبدالملک بن عبدالرحمان ناصر، ملقب به المعتد بالله به قلعه بونت گریخت و در پناه عبدالله بن قاسم فهری (ابن عذاری، ۱۲۷/۳، ۱۴۵-۱۴۶؛ ابن اثیر، ۲۷۲/۹، ۲۸۲؛ ابن خطیب، ۱۳۱، ۱۳۸)، و به زوایتی دیگر در پناه ابوعبدالله محمد بن عبدالله بن قاسم (حمیدی، ۵۹/۱؛ ابن سعید، ۵۵/۱) قرار گرفت. حاکم بونت در طول مدت اقامت المعتد بالله با احترام کامل با وی رفتار کرد، تا اینکه در ۴۱۸ق/۱۰۲۷م از سوی مردم قرطبه به خلافت برگزیده شد و بیش از دو سال و نیم از آغاز خلافتش در بونت به سر برد (حمیدی، ابن سعید، ابن خطیب، ابن اثیر، همانجاها؛ ابن عذاری، ۱۴۵، ۱۲۷/۳).

دومین فرمانروای بونت از بنو قاسم، ابوعبدالله محمد بن عبدالله، ملقب به یثمن الدوله بود. او پس از مرگ پدرش در ۴۲۱ق/۱۰۳۰م به امارت رسید و در ۴۳۴ق/۱۰۴۳م وفات یافت. مورخان کوچکترین اشاره‌ای به حوادث دوران حکومت ۱۳ ساله وی نکرده‌اند (نک: ابن سعید، ۳۹۶/۲؛ ابن خطیب، ۲۰۸).

در ۴۳۴ق حکومت منطقه بونت به احمد بن محمد بن عبدالله بن قاسم، ملقب به عزالدوله رسید. او نیز پس از ۶ سال حکومت در گذشت (عنان، ۲۶۱/۲؛ ابن خطیب، همانجا). اخیراً قبر وی در بونت کشف شده است (نک: شکیب ارسلان، ۲۳۷/۳-۲۳۸، حاشیه).

پس از مرگ عزالدوله احمد در ۴۴۰ق/۱۰۴۸م، یاران وی حکومت بونت را به فرزند خردسالش، محمد که ۷ ساله بود، سپردند و قاسم، جد مادری اش که نقش مهمی در تعیین وی داشت، سرپرستی امیر خردسال را بر عهده گرفت (ابن خطیب، ۲۰۸). چند ماهی نگذشته بود که عبدالله ابن محمد، عموی امیر خردسال که خود را شایسته‌تر از هر کسی برای تصدی امارت بونت می دید، اقدام به عزل امیر خردسال و حبس قاسم، جد مادری وی کرد (همانجا).

در پی این توطئه ابومحمد عبدالله بن محمد به عنوان پنجمین، آخرین و نامدارترین فرمانروای بونت زمام امور را به دست گرفت و خود را جناح الدوله (نک: شکیب ارسلان، ۲۳۸/۳، حاشیه) ملقب ساخت و آن گاه برای جلوگیری از هر گونه دسیسه‌ای بیوه برادر (مادر امیر مخلوع) را به همسری خود درآورد و قاسم پدر همسرش را از زندان رها ساخت و به جایگاهی که در زمان برادرش برای او مقرر شده بود، بازگرداند. او به تنهایی و بی رقیب حکومت کرد و با ممالک هم جوار در صلح و آشتی به سر برد و به سرعت اوضاع بونت را سروسامان بخشید (ابن خطیب، ابن سعید، عنان، همانجاها).

MADDE TAYINLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

21 KASIM 2009

دائرة المعارف بزرگ اسلامی، جلد نهم، تهران، ۱۳۸۳.